

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°467 / gratuit / septembre 2022 <

LE JOUR DE LA DANSE

#6

samedi
1^{er} octobre
de 11h30 à 22h
dans les rues
de Toulouse

1 parade, 3 spectacles et 1 projection
GRATUIT

L-R-22-7180/81/82

+ d'infos :
laplacedeladanse.com
kiwiramouville-arto.fr
05 61 59 98 78 |  

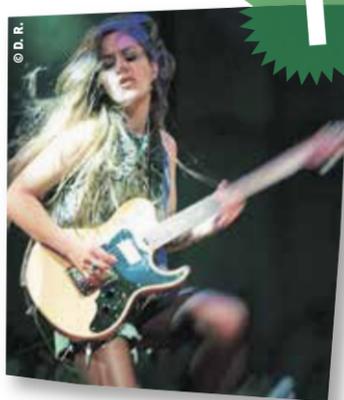
La
PLACE de
la DANSE

CENTRE DE DEVELOPPEMENT
CHOREOGRAPHIQUE NATIONAL
TOULOUSE - OCCITANIE

ARTO

Horizon - Chloé Meglia © Vis-y Paulette
Création visuelle : laurentcbe.com / Création graphique : delphinefabro.com

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Nina Attal

Chanteuse, guitariste et auteure-compositrice française, **Nina Attal**, 30 ans, propose un style musical à la croisée du blues, de la pop et du rock. Elle débute sa carrière dans le milieu des "Jams Blues" parisiennes. Fin 2009, Nina remporte cinq prix au tremplin national "Blues sur Scène". Elle sort un premier E.P. cinq titres intitulé "Urgency" en mai 2010 avant d'entamer une tournée de quatre ans en France, en Allemagne, au Benelux et au Canada, donnant quelques deux cent concerts et partageant la scène avec des artistes internationaux. Alors que, selon une enquête du *New York Times* publiée l'an dernier, le nombre de jeunes femmes à jouer de la guitare est en constante augmentation, Nina Attal fait figure de pionnière avec plus de six cents concerts à son actif. La chanteuse et guitariste française sort "Pieces of Soul", en mai 2021, un quatrième album témoin de son retour au blues, au rhythm'n'blues et au rock à l'origine de sa passion pour l'instrument. Nourrie par son amour indéfectible de la musique qu'elle a dans la peau, à l'image de ses tatouages, ce "Pieces of Soul" donne incontestablement à Nina Attal une nouvelle dimension. Pour l'occasion, elle sera exceptionnellement accompagnée sur scène de Mister Mat et de Norbert Krief, dit "Nono", le célèbre guitariste du groupe Trust.

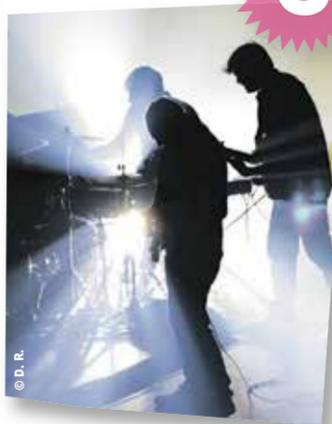
• Samedi 17 septembre, 20h30, au Studio 55/La Cité (55, avenue Louis Breguet à Toulouse) dans le cadre du "Salon international de la lutherie de guitare", renseignements et réservations : <https://www.les-ig.com/salon-de-la-lutherie/>



Yann Tiersen

Outre la parution de son nouvel album intitulé "11 5 18 2 5 18" chez Mute/[PIAS] en juin dernier, le breton compositeur de la célèbre B.O. du film "Le fabuleux destin d'Amélie Poulain" fait preuve ces temps-ci d'une activité débordante. Cette nouvelle sortie inattendue de **Yann Tiersen** est née d'une expérimentation en studio quelques semaines avant une performance au festival "Superbooth" à Berlin. Yann Tiersen s'est retrouvé à Ouessant pour terminer l'histoire qu'il avait commencée avec "Kerber", en 2021, qui présentait un monde entre piano et électronique magnifiquement texturé et hautement immersif. En utilisant des échantillons de "Kerber" et des morceaux de "Dust Lane" (2010) comme source, Tiersen a rééchantillonné, reprogrammé et recomposé ses morceaux, créant ainsi des pistes entièrement nouvelles et méconnaissables de leurs versions originales. Là où "Kerber" a adopté une approche nuancée et subtile de l'électronique, "11 5 18 2 5 18" amène l'auditeur dans de nouveaux espaces sonores et, comme les récentes performances live du pianiste breton peuvent en témoigner, ces espaces incluent le dancefloor et l'esprit club. Parallèlement, notre homme a sorti "Avant la chute" (en août chez Ici d'ailleurs/L'Autre distribution), sorte de compilation regroupant des titres rares que les aficionados s'empresseront d'ajouter à leur collection.

• Jeudi 29 septembre, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



Cloup Bouaziz Rufié

En 2019 était publié "À la ligne - Feuilles d'usine" du défunt auteur météorite Joseph Ponthus, aux éditions de La Table Ronde. Livre coup de poing, succès critique et public, cette odyssee ouvrière moderne a durablement marqué son époque. **Michel Cloup** (Diabologum, Expérience), **Julien Rufié** (MC Duo) et **Pascal Bouaziz** (Bruit Noir, Mendelson) s'en sont emparés pour une adaptation musicale et scénique puissante, douce et violente, comme évidente, saluée par toute la presse. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans les conserveries de poissons et les abattoirs après un déménagement en Bretagne. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves. Par la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssee où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes. À mi-chemin entre lecture et chanson, la musique orchestrant ce combat « *humain contre homme-machine* » sera naturellement rock (au sens le plus large) ainsi qu'électronique.

• Vendredi 9 septembre, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/ronde-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)



Cirque Aïtal

Le généreux colosse Victor et la piquante voltigeuse Kati nous embarquent sous les étoiles dans leur merveilleux cirque alliant burlesque, poésie et musique. Une place entourée de caravanes : "À ciel ouvert"! Vous ne verrez rien de l'extérieur, vous ouvrirez la porte de la caravane et vous entrerez dans un lieu étonnant, avec un petit jardin et des auvents. Là, le **Cirque Aïtal** — Victor, Kati et deux musiciens — vous accueilleront sous leur abri de fortune pour rêver ensemble, partager les couchers du soleil et les étoiles de la nuit, la joie et les rires, les pulsions, l'absurde, le désir et vos rêves... "À ciel ouvert" est une création 2022 dont vous aurez la primeur, et de belles retrouvailles avec la magie du Cirque Aïtal qui avait enthousiasmé les spectateurs d'Odysud dans leur précédent spectacle "Pour le meilleur et pour le pire" avec leur improbable Simca 1000.

• Du 29 septembre au 3 octobre, 20h30 (dimanche 2 octobre à 19h00), au parc d'Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritouret, 05 61 71 75 15)



Air guitar

C'est dans le cadre du festival "Festival international du Film grolandais de Toulouse" — "Fifigrot" — que se déroule cette soirée intitulée "**Fifigropen air**" évidemment hors normes. Au menu : concours d'air guitar (20h30, inscriptions sur place), projection du film "French kiss goes to Oulu" de Nicolas et Frédéric Réau (21h15) et remise des prix du concours d'air guitar (22h30). Au sujet du film : « *French Kiss a toujours rêvé d'être une rock star. Pour réaliser son rêve, il a décidé de concourir au championnat du monde d'air guitar à Oulu, en Finlande...* » À bord de leur Ford Escort, les deux protagonistes captent et s'imprègnent de l'esprit du rock de chacun des pays qu'ils traversent avant de se confronter aux pointures mondiales de l'air guitar dans une débauche de gros sons, de tenues bariolées, de postures et de chorégraphies hallucinantes. Leur devise : « *Make Air Not War!* ».

• Credi 21 septemb', à partir de 20h30, au GroVillage (Port Viguerie à Toulouse), plus d'info : <http://www.fifigrot.com>, entrée sur participation libre mais nécessaire!

> Éditorial : une bonne rentrée à toutes et à tous!

Chères lectrices, chers lecteurs, après un été torride pendant lequel nous aurons eu tout le loisir de prendre la température de la planète et de son réchauffement certain, nous voici donc de retour avec un numéro de rentrée comprenant ses rubriques habituelles qui, nous le savons, vous sont chères. La saison culturelle en métropole toulousaine s'annonce riche et éclectique, ne reste plus qu'à espérer qu'aucune mesure sanitaire ne viendra pointer son nez. Bonne lecture et bonne rentrée!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

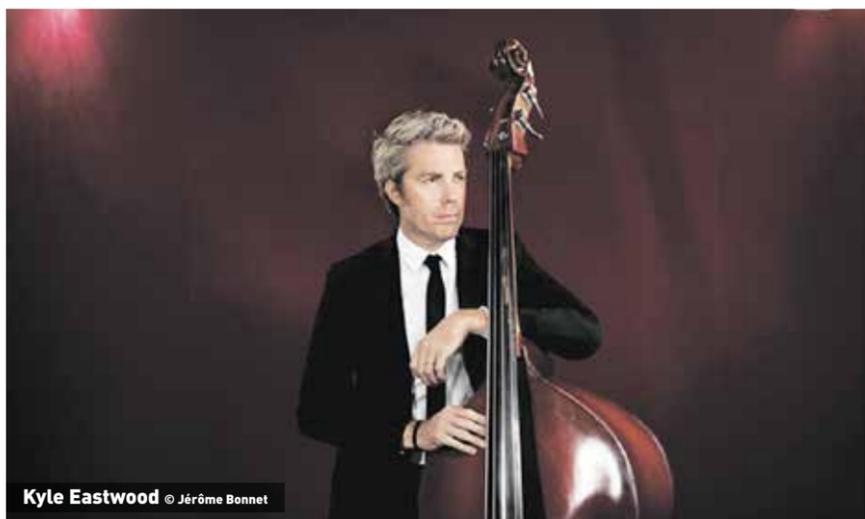


Prog' éclectique

➤ Salle Nougaro

Fidèle à sa ligne artistique, la salle de spectacles du quartier des Sept-Deniers à Toulouse propose à nouveau une programmation très éclectique.

Jazz, musiques du monde, chanson, blues... mais aussi théâtre, humour, et spectacles jeune public, il y en aura pour tout le monde! Et ça commence fort avec le concert gratuit que donnera **Irina González** (musique du monde) à l'occasion de sa sortie de résidence dans les murs de la Salle Nougaro (le 30 septembre). Suivront **Moon Hooch** et leur jazz



Kyle Eastwood © Jérôme Bonnet

électro (le 7 octobre), le **Portico Quartet** et son électro-jazz (le 12 octobre), la rencontre chanson-électro entre **Bazbaz & Manudigital** (le 14 octobre), **Kiko Ruiz** et sa musique du monde (le 19 octobre), **Bachar Mar-Khalifé** et sa musique du monde/électro (le 21 octobre), **Aïtawa** invitera **Raúl Monsalve** pour un concert musique du monde, le talentueux bassiste et contrebassiste jazz **Kyle Eastwood** (les 18 et 19 novembre), **Alexis HK** et sa chanson atypique (le 22 novembre), **Pauline Croze** et sa chanson tendre (le 11 janvier), **Cuarteto Tafi & Jean-Luc Amestoy** pour une expérience musique du monde (le 13 janvier), le blues de **Crossborder Blues** (le 17 janvier), la musique du monde de **Lucia De Carvalho** (le 3 février), le jazz de **Laurent Bar-**



Pauline Croze © Julie Tranny

dainne & Tigre D'Eau (le 17 février), Sarah McCoy et son folk épatant (le 10 mars), l'humour d'**Aymeric Lompret** et son nouveau spectacle (le 16 mars), l'étonnante complicité entre le fantasque **Philippe Katherine** et la piquante pianiste classique **Dana Ciocarlie** (le 21 mars), la fratrie **Pradal** et leurs ami(e)s (le 30 mars), la funk-soul du **Delvon Lamarr Organ Trio** (le 4 avril), la musique du monde de **Ablaye Cissoko & Cyril Brotto** (le 18 avril), la chanson introspective de **Charlélie Couture** (le 16 mai), **Manu Galure** pour un spectacle jeune public (le 27 mai)... et la liste est loin d'être exhaustive.

• Salle Nougaro : 20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40, www.sallenougaro.com

➤ Danse hip-hop

Après "Asphalte", qu'il décrivait comme un road-movie chorégraphique, **Pierre Rigal** revisite cette saga urbaine avec six nouveaux danseurs hip-hop à la pointe de leur art.



© Pierre Grosbois

Dans "Asphalte 2.0", le processus reste le même : les danseurs devenus personnages continuent de tourner autour d'une ville-lumière. Et comme dans un jeu vidéo, ils ont droit à de nouvelles vies et de nouvelles situations s'offrent à eux. La ville est toujours un espace de rencontre, pour le meilleur ou pour le pire.

La ville est toujours une jungle ou un refuge. Elle est toujours un espace de rires ou de frayeurs. Elle continue de modeler les groupes et les vies de ceux qui l'habitent... L'histoire n'est pas terminée. (à partir de 6 ans)

• Samedi 10 septembre à 20h30 et dimanche 11 septembre à 17h00 à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



LA VISITE ÉCLAIR AVANT LE COUP DE FOUDRE

Chapelle Saint-Joseph de la Grave, 19^e siècle

Espace Patrimoine Toulouse

L'histoire architecturale de la ville en un clin d'œil

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

Espace Patrimoine, 8 place de la Daurade

MAIRIE DE TOULOUSE

Aimer Vivre à Toulouse

ACTUS DU CRU

❖ **TOUS & TOUTES À L'USINE.** Pour les "Journées européennes du patrimoine", samedi 17 septembre à partir de 14h00, L'Usine (6,



impasse Marcel Paul - ZI Pahin à Tournefeuille/31) ouvre grand ses portes. Au programme : un après-midi convivial durant lequel nous pourrions échanger autour d'un verre, sur l'identité du lieu et de son projet culturel. Nous déambulerons librement entre les différents espaces, de l'atelier jusqu'aux salles de répétition en passant par la « costumerie ». Visites guidées, présentation de la saison, rencontres avec les équipes et les structures en résidence permanente, La Machine, La Ménagerie, Le PHUN et le bureau de production Les Thérèses : l'occasion de s'immerger dans les coulisses de la création d'un spectacle d'arts de rue. C'est gratuit en accès libre, tout public en intérieur et extérieur. Plus de plus : www.lusine.net

❖ **J'VEUX DU SOLEIL!** Nouvelle création collective de la troupe du **Théâtre du Soleil** dirigée par Ariane Mnouchkine, "L'Île d'Or" sera présentée du 9 au 27 novembre au Théâtre de la Cité, en partenariat avec Odysseus. Créé à l'automne dernier à La Cartoucherie, à Paris, ce spectacle est un voyage poétique et politique, aux décors en perpétuels mouvements, chorégraphié par une troupe de plus de trente interprètes. Billetterie au 1, rue Pierre-Baudis, www.theatre-cite.com ou 05 61 71 75 10, www.odysseus.com

❖ **IMPROVIS'ACTION.** L'association La Bulle Carrée propose des ateliers hebdomadaires d'improvisation à destination des adultes et ados (à partir de 11 ans) : « Des envies de spontanéité dans vos vies ? Des envies de lâcher prise ? De développer vos capacités d'écoute ? De vous sentir capable d'incarner vos idées les plus folles sur scène ? De co-construire facilement des histoires en composant avec les idées des autres ? Alors l'improvisation est faite pour vous ! Depuis 2007, La Bulle Carrée propose une pédagogie positive et bienveillante, qui permet à chaque improvisateur.trice d'avoir un langage et des bases communes pour improviser, mais aussi d'exploiter son potentiel personnel et son potentiel en groupe. » Toutes les infos sur www.bullecarrée.fr

❖ **ÇA GROOVE À MONTAUBAN.** Après une édition 2021 sous le signe de la danse, "La Fabrique du Jazz" placera la fraternité au cœur de sa programmation du 21 au 24 septembre à Montauban. Une quatrième édition qui nous fera découvrir un jazz conscient de son héritage, fidèle à ses racines et curieux des perpétuelles évolutions du genre. À l'affiche : le Nola Spirit Big Band, entourés de quatorze musiciens, Gead Mulheran au chant et Angie à la danse nous inviteront à partager l'esprit festif des bords du Mississippi ; la chanteuse américaine Robin McKelle, qui rendra hommage aux grandes dames du jazz ; et les frères Belmondo, Stéphane le trompettiste et Lionel le saxophoniste couronnés d'une Victoire du Jazz 2021, qui viendront interpréter leur tout dernier opus, "Brotherhood". Renseignements et réservations : www.spectacles.montauban.com

Mimi, Violetta, Isolde...

➤ Saison lyrique

L'Opéra national du Capitole affiche cette saison huit ouvrages, dont trois entrées au répertoire et une création contemporaine.

Développant depuis plusieurs années un projet artistique et culturel ambitieux et ouvert à tous, le Théâtre du Capitole réunit à Toulouse un chœur de 45 choristes, une maîtrise et un ballet de 35 danseurs. Il accueille également dans sa fosse l'Orchestre national du Capitole pour ses productions lyriques et chorégraphiques. Dotée d'ateliers de décors, de costumes et de perruques, la maison toulousaine d'opéra conduit par ailleurs diverses actions éducatives et culturelles en direction de tous les publics. Considérant que les conditions étaient en présence, Toulouse Métropole, tutelle financière de l'établissement, a donc souhaité demander l'obtention du label « Opéra national en région » qui a été accordé par le ministère de la Culture. Inscrit depuis le début de cette année dans un réseau de six structures hexagonales dotées de ce label, l'Opéra national du Capitole bénéficie donc pour une durée de cinq ans d'une augmentation de ses subventions versées par l'État, mais aussi par la région Occitanie — qui compte un autre « opéra national » sur son territoire, celui de Montpellier —, en échange du respect du cahier des missions et des charges (création, production, diffusion au public le plus large) établi par le ministère de la Culture. Parmi les huit ouvrages à l'affiche de la nouvelle saison ly-

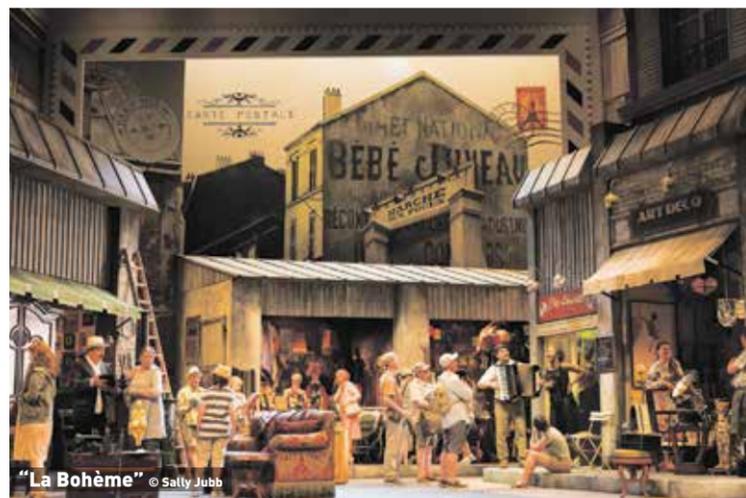
rique toulousaine, on compte trois entrées au répertoire et une création contemporaine. Quatre de ces ouvrages sont en langue italienne, deux en langue allemande, un en langue anglaise et un en langue tchèque — l'absence inhabituelle du répertoire français s'explique par les reports induits par la crise sanitaire. Imaginé par Christophe Ghristi, directeur artistique, ce programme prometteur s'ouvre avec "Rusalka" : le chef-d'œuvre d'Antonín Dvořák est présenté pour la première fois au Théâtre du Capitole dans une mise en scène de l'italien Stefano Poda ("Ariane et Barbe-Bleue"), réalisée en coproduction avec l'Opéra de Tel-Aviv. Créé en 1901 au Théâtre national de Prague, sur un livret de Jaroslav Kvapil, d'après Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen, "Rusalka" est l'histoire d'une créature surnaturelle, étrange et insaisissable, une figure des eaux dont le désir est de se métamorphoser afin de vivre son amour avec un prince. La partition contient certaines des pages les plus célèbres de la musique postromantique, dont le merveilleux "Chant à la Lune" du premier acte. La direction musicale est assurée par le chef allemand Frank Beermann, qui retrouve la fosse du Théâtre du Capitole après ses performances dans "Parsifal", "Elektra" et "La Flûte enchantée". Soprano roumaine, Anita Hartig chantera pour la première fois le rôle-titre, après avoir brillé sur la même scène en Marguerite chez Gounod ("Faust") et en Violetta chez Verdi ("La Traviata").

Production de l'Opéra national du Capitole créée en 2007, "Tristan et Isolde" de Wagner sera de nouveau à l'affiche dans la mise en scène poétique et minimaliste de Nicolas Joel. Mythe issu d'une légende celtique, l'histoire est celle d'un homme amoureux d'une jeune femme pourtant promise à un roi. On retrouvera à Toulouse quatre chanteurs et le chef qui furent les artisans du succès de "Parsifal" en 2020 : la mezzo-soprano française Sophie Koch, le ténor autrichien Nikolai Schukoff, les barytons Matthias Goerne et Pierre-Yves Pruvot chanteront tous pour la première fois cette partition, sous la direction de Frank Beermann. Au Théâtre Garonne, on assistera aux représentations de "Dafne", opéra pour douze chanteurs et électronique signé Wolfgang Mitterer qui sera interprété par douze chanteurs des Cris de Paris dirigés par Geoffroy Jourdain. Créé cet automne au Théâtre de l'Athénée, à Paris, l'ouvrage reprend un livret conçu en 1627, d'après "Les Métamorphoses" d'Ovide, pour une partition d'Heinrich Schütz aujourd'hui disparue. Aurélien Bory signe cette mise en scène de la fuite de la nymphe Daphné, qui préfère se changer en laurier plutôt que de céder à Apollon. Après sa "Norma" au Théâtre du Capitole, Anne Delbée livrera à Toulouse sa deuxième mise en scène lyrique avec "Le Viol de Lucrèce", que Benjamin Britten écrivit en 1946 sur un livret de Ronald Duncan, d'après une pièce d'André Obey. Avec cet opéra de chambre, le compositeur souhaite alors rendre ses lettres de noblesse au genre de l'opéra anglais. Dirigé par l'Allemand Marius Stieghorst, l'ouvrage n'a jamais été représenté au Capitole. Il confronte en deux actes la jeune Lucrèce, femme aimante et loyale du général romain Collatinus, à Tarquin qui a fait le pari de passer la nuit avec elle pour éprouver sa fidélité notoire à son époux.

Au cœur de l'hiver, on retrouvera Karine Deshayes et Anaïs Constans réunies dans "Les Noces de Figaro", lors d'une nouvelle reprise de l'élégante et très classique production de Marco Arturo Marelli. Sous la direction de Hervé Niquet, elles aborderont pour la première fois les rôles de la Comtesse et de Susanna, aux côtés de Julien Véronèse en Figaro, Éléonore Pancrazi en Chérubin et Emiliano

Gonzales Toro en Don Basilio, pour ne citer que les familiers des scènes toulousaines. Adaptation de la pièce subversive de Beaumarchais "Le Mariage de Figaro" — jouée à Paris en 1784 après avoir été interdite durant six ans —, "Les Noces de Figaro" est créé en 1786 à Vienne, grâce à l'autorisation de l'empereur progressiste Joseph II. Wolfgang Amadeus Mozart et son librettiste Lorenzo da Ponte avaient toutefois pris soin de concevoir un ouvrage au contenu plus inoffensif que le texte original. Mais, même si la critique sociale y est atténuée et que la musique se concentre sur l'affectivité des relations, le personnage du comte Almaviva demeure ici la figure de l'aristocrate ridiculisé par son valet, Figaro.

"La Traviata" sera de retour au printemps, cinq ans après la création à Toulouse de cette production signée Pierre Rambert. Ancien directeur artistique du Lido de Paris, ce dernier s'est associé à deux artistes renommés : le décorateur Antoine Fontaine et le couturier Franck Sorbier. Le célèbre opéra de Giuseppe Verdi sera dirigé par Michele Spotti. Créé en 1853, "La Traviata" (« la dévoyée ») est doté d'un livret signé Francesco Piave, d'après "La Dame aux Camélias" d'Alexandre Dumas fils, l'histoire de Violetta, courtisane à la santé fragile, qui choisira de renoncer à sa vie mondaine parisienne par amour pour Alfredo Germont. Cet automne, on découvrira "La Bohème" imaginée en 2017 par le metteur en scène Renaud Doucet et son acolyte André Barbe, scénographe et costumier québécois — coproduction du Théâtre de Saint-Gall, en Suisse, et du Scottish Opera, à Glasgow. Créé au Teatro Regio de Turin en 1896, sur un livret en italien de Giacosa et Illica, l'ouvrage de Puccini est l'adaptation des "Scènes de la vie de bohème" d'Henry Murger, qui



parut en feuilleton dans le journal parisien *Le Corsaire* entre 1845 et 1849, avant d'être représentée sous une forme dramatique au Théâtre des Variétés. La version de Giacomo Puccini donne naissance à la fragile figure de Mimi, dans laquelle le grand public voit l'image de toute une époque, celle du Paris de l'insouciance jeunesse estudiantine et artistique au tournant du siècle. Au-delà du réalisme, Puccini est avant tout un maître dans l'art de construire une trame mélodique d'une grande intensité et au lyrisme généreux. Sous la direction du jeune chef italien Lorenzo Passerini, deux distributions alterneront pour incarner le couple Mimi-Rodolfo : les sopranos Vannina Santoni et Anaïs Constans auront pour partenaires les ténors Kévin Amiel et Azer Zada.

En clôture de saison, le "Mefistofele" d'Arrigo Boito sera pour la première fois représenté au Capitole, sous la direction du jeune chef italien Francesco Angelico — directeur de l'opéra de Kassel — qui fera ses débuts en France. Opéra grandiose et fascinant, considéré comme le premier grand opéra européen, il a été créé en 1868, à la Scala de Milan, sur un livret du compositeur utilisant des scènes puisées dans les deux "Faust" de Goethe. Cette production de l'Opéra de Monte-Carlo est mise en scène par Jean-Louis Grinda, directeur des Chorégies d'Orange. Le plateau vocal réunit la basse française Nicolas Courjal dans le rôle-titre, le ténor français Jean-François Borrás (Faust), la soprano italienne Chiara Isotton (Margherita) et la mezzo-soprano française Béatrice Uria-Monzon (Elena). Plusieurs récitals sont programmés, parmi lesquels ceux de la soprano Nina Stemme, de la mezzo-soprano Violetta Urmana, des barytons Matthias Goerne et Stéphane Degout, du ténor Ramon Vargas. Quelques événements ponctueront cette saison : un week-end automnal dédié à Dvořák ; "Daphnis et Alcimadure" (1754), pastorale en occitan de Mondonville, d'après une fable de La Fontaine, dirigée par Jean-Marc Andrieu avec l'Orchestre baroque de Montauban Les Passions et le chœur Les Éléments ; les trois premières cantates de Jean-Sébastien Bach dirigées par Jordi Savall, avec son ensemble le Concert des Nations et le Chœur du Capitole. Ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers donneront deux concerts : un programme de pièces de la Renaissance espagnole, autour de l'œuvre de Mateo Flecha ; "Le Jazz et la Pavane" avec le pianiste Philippe Léogé, qui mêle instruments anciens et modernes pour révéler les similitudes entre le jazz et la musique de la Renaissance.

➤ Jérôme Gac

• Au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr) : "Rusalka", du 6 au 16 octobre (jeudi 6, mardi 11 et vendredi 14 à 20h00, dimanche à 15h00) ; "La Bohème", du 26 novembre au 6 décembre.

• Au Théâtre du Capitole (entrée libre) : conférence « Dvořák ou l'ardeur », jeudi 29 septembre, 18h00 ; rencontre avec le metteur en scène Stefano Poda, mercredi 5 octobre à 18h00

Les enchaînés

➤ Saison symphonique

En quête d'un nouveau chef, l'Orchestre national du Capitole retrouvera Tugan Sokhiev cet automne.

« Trouver un directeur musical est un travail d'équipe, le travail de l'administration en collaboration avec les musiciens, mais aussi avec le public », assurait en mai dernier Claire Roserot de Melin, administratrice générale, au terme de la présentation de la saison de l'Orchestre national du Capitole. La phalange toulousaine est en effet en quête d'un nouveau chef depuis plusieurs saisons, après treize années de direction musicale assurée par Tugan Sokhiev (photo).



Tugan Sokhiev & l'ONCT © David Herrero

Ce dernier a finalement démissionné de ses mandats à Toulouse et au Théâtre Bolchoï de Moscou à la suite du déclenchement des opérations militaires russes en Ukraine, quatre mois avant la fin de son contrat toulousain. Visiblement en froid avec le premier magistrat de la ville à la suite d'un désaccord au sujet de l'organisation du festival "Les Franco-russes" qu'il avait créé à Toulouse en 2019, Tugan Sokhiev ne sera donc pas nommé chef honoraire comme initialement annoncé par Jean-Luc Moudenc, maire et président de la Métropole. Le chef ossète reviendra toutefois diriger l'ONCT pour trois concerts à la Halle

aux Grains et deux concerts à la Philharmonie de Paris. L'Orchestre national du Capitole n'est en effet pas encore en mesure de se passer d'une collaboration régulière avec le maestro, en raison des fortes attentes des musiciens et du public, mais aussi de celles des programmeurs, des médias (Radio Classique, France Musique, Mezzo, medici.tv) qui diffusent les concerts, ou encore de Warner Classics qui édite les enregistrements des symphonies de Chostakovitch dirigées par Tugan Sokhiev (les symphonies n°8 et n°10 sont déjà disponibles). Autant d'attaches, aussi durables que profondes, qui rendent difficile le recrutement de son successeur à Toulouse, car le rayonnement de l'ONCT au-delà des frontières régionales semble bel et bien toujours lié à celui du chef.

Après un an d'absence à la Halle aux Grains, le retour de Tugan Sokhiev cet automne est donc particulièrement attendu : il dirigera la Huitième Symphonie de Bruckner, avant la Neuvième Symphonie de Chostakovitch au printemps, puis la Cinquième de Mahler en clôture de saison. Présentée par Jean-Baptiste Fra, nouveau délégué général de l'ONCT, cette saison est la dernière imaginée par son prédécesseur, Thierry d'Argoubet, avant son départ à la retraite. On retrouvera des chefs déjà bien connus du public toulousain, tels Kazuki Yamada, Josep Pons, Christian Zacharias, Robert Trevino, Cornelius Meister, Lio Kuokman en ouverture de saison et pour les traditionnels concerts du Nouvel An, ainsi que Joseph Swensen pour un programme d'extraits de la Tétralogie de Richard Wagner. Parmi les solistes invités, on annonce le retour des violonistes Viktoria Mullova et Chad Hoopes, du pianiste David Fray, du violoncelliste István Várdai, de l'hautboïste Alexei Ogrintchouk, de la mezzo-soprano Marianne Crebassa ("Shéhérazade" de Ravel), et le grand pianiste autrichien Rudolf Buchbinder interprètera le Cinquième Concerto de Beethoven. De nombreux jeunes musiciens feront leurs débuts cette saison avec l'ONCT : les pianistes Marie-Ange Nguci, Lukas Geniusas et Tom Borrow, le claveciniste Jean Rondeau, les violonistes Luka Faulisi et Manon Galy (récompensée aux Victoires de la Musique), et la violoncelliste Nina Kotova. Parmi les événements de la saison, trois Toulousains seront réunis à l'occasion de la création par le guitariste Thibaut Garcia du Concerto de Benjamin Attahir, sous la direction de Pierre Bleuse, et le jeune chef David Reiland livrera son interprétation d'"Un requiem allemand", de Brahms. Romain Dumas dirigera "La Vie parisienne" de Jacques Offenbach, dans la version originelle intégrale qui sera enregistrée par le Palazzetto Bru Zane, avec Anne-Catherine Gillet, Mathias Vidal, Marc Mauillon, Véronique Gens. Le cinéma sera à l'honneur lors de deux soirées : "La Ruée vers l'or" de Chaplin en ciné-concert ; les musiques de Michel Legrand par le chef Bastien Stil. Le samedi après-midi, outre les trois affiches « Happy Hour », le pianiste Jean-François Zygel proposera quatre concerts à thème. Enfin, en charge du projet pédagogique de l'ONCT, Christophe Mangou a imaginé cinq programmes dominicaux destinés au jeune public. L'ONCT se produira également en tournée en Occitanie, à Tournefeuille, Cornebarrieu, Bruguères, Albi, Figeac et Tarbes.

> Jérôme Gac

À la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr) : "Variations sur un thème rococo" de Tchaïkovski par Nina Kotova (violoncelle), "Subito con forza" d'Unsk Chin et "Une symphonie alpestre" de Richard Strauss par L. Kuokman (direction), samedi 24 septembre, 20h00 ; "Tristan et Isolde" (prélude et mort d'Isolde) de Wagner, Symphonie n°1 de Sibelius par Tabita Berglund (direction), samedi 8 octobre, 18h00 ; "Un requiem allemand" de Brahms par Sunhai Im (soprano), Edwin Crossley-Mercer (baryton), le Chœur du Capitole et David Reiland (direction), samedi 15 octobre, 20h00 ; Concerto de Korngold par Chad Hoopes (violon), "The Lark Ascending" de Vaughan Williams et Symphonie n°5 de Chostakovitch par Tarmo Peltokoski (direction), vendredi 21 octobre à 20h00

➤ Les Clefs de Saint-Pierre

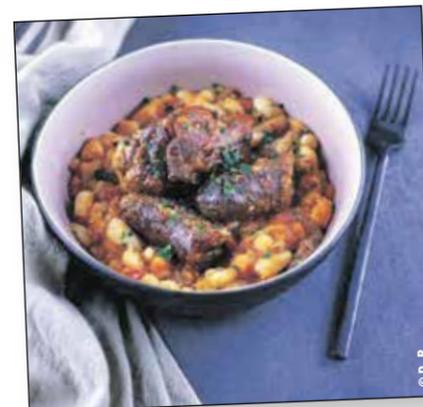
Les musiciens de l'Orchestre du Capitole se réunissent chaque saison en formation réduite, le temps d'une poignée de concerts à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines. Alternative intimiste aux concerts symphoniques, la programmation des Clefs de Saint-Pierre se décline en cinq rendez-vous chambristes permettant d'approcher un large répertoire, au fil des programmes judicieusement imaginés par les musiciens. La saison s'ouvre avec Mozart (Divertimento pour trio à cordes, Quatuor avec hautbois) et Benjamin Britten ("Quatuor fantaisie" pour hautbois et trio à cordes). Le deuxième concert s'annonce comme un véritable voyage musical, de Madrid (Quintette avec contrebasse de Luigi Boccherini) à Buenos Aires ("Oblivion" d'Astor Piazzolla), en passant par Leipzig (version pour accordéon du Concerto pour clavier n°5 en fa mineur de Jean-Sébastien Bach) et Paris ("Opale", concerto pour cordes et accordéon de Richard Galliano). Invitant la mezzo-soprano Cristelle Gouffé, le programme « Du Lied à Broadway » sera l'occasion d'entendre le Trio pour clarinette, alto et piano de Max Bruch, le fameux "Hommage à Robert Schumann" de György Kurtág, Six Lieder de Louis Spohr, "Zwei Gesänge" de Johannes Brahms, et un medley de chansons de Kurt Weill. Après les compositions originales du trio de batteries Trilogie Stick qui confrontera les univers des musiques actuelles, électro, latino ou jazz avec les codes de la percussion classique contemporaine, la saison s'achèvera avec l'Octuor pour vents et cordes composé en 1824 par Franz Schubert.

> J. G.

• À l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org), 20h00 : Mozart/Britten, lundi 26 septembre ; Boccherini/Bach/Piazzolla, lundi 21 novembre ; « Du Lied à Broadway », lundi 9 janvier ; Trilogie Stick, lundi 13 février ; Schubert, lundi 3 avril

ACTUS DU CRU

❖ **SOIRÉE PÉTEUX.** C'est dans le cadre du festival du film Grolandais "Fifigrot" que se déroulera une "Soirée jeux Grolandais &



Cassoulet le mûrdo 20 septemb' à partir de 18h30 au Gros Village (Port Viguerie à Toulouse). Au menu : cassoulerie, jeux sur table et grandeur nature, "Cassoulet quiz", apéro-concert, battle de jeux sur Game Boy... et concours de pets. Plus de prouts : www.fifigrot.com

❖ **ALBI JAZZ.** Richard Galliano "New York Trio", Natalia M. King 5tet, Florin Niculescu vs Christian Escoudé, Aurore Voilqué, Ben (L'Oncle Soul), Orlando Poleo Y Su Chaworo... ils et elles seront à l'affiche de la deuxième édition du festival "Jazz au Palais" les 1^{er}, 2 et 3 septembre à Albi (81). Renseignements et réservations : www.jazzopalaisalbi.fr

❖ **AU CŒUR DE LA CRÉATION.** Cette année, l'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, à Tournefeuille/31) met à l'honneur l'échange et surtout la proximité avec ses spectateurs. C'est pourquoi cette saison sera marquée par le retour de "L'Œil en coulisses", le programme d'échanges dans lequel un groupe de spectateurs est convié à découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public. Vous avez toujours rêvé de découvrir les coulisses de la création d'un spectacle ? Échanger avec des artistes, assister à des répétitions, voir un spectacle et donner à chaud vos impressions aux interprètes... Voici ce que l'Usine vous invite à vivre à travers "L'Œil en coulisses". Ce groupe vous permet de vivre un an de création avec un programme d'échanges ouverts et de rencontres conviviales autour des esthétiques et écritures liées à l'espace public. Vous ferez ainsi plus ample connaissance avec le processus de création, les artistes, comédiens et techniciens de l'Usine ou accueillis en résidence. Très concrètement, l'Usine vous propose un à deux rendez-vous par mois. Des recommandations de spectacles proposés par l'Usine et structures partenaires, des visites pour découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public, des rencontres artistiques et même la possibilité de participer à un spectacle ou à son organisation. Plus de plus : oeilencoulisses@lusine.net ou www.lusine.net

❖ **LA VILLE ROSE EN NOIR.** La quatorzième édition du festival international des littératures policières "Toulouse Polars du Sud" aura lieu les 7, 8 et 9 octobre au Forum de la Renaissance (rue Georges Vivent, métro Basso-Cambo). Cette année, une marraine l'autrice espagnole Rosa Montero et un parrain l'auteur sud-africain Deon Meyer, deux grands noms du polar, seront entourés d'un plateau d'une cinquantaine d'auteurs français et étrangers parmi lesquels Bernard Minier, Jérôme Leroy, Iain Levi-son, Henry Loevenbruck, Carlo Lucarelli, Benoît Séverac, Valerio Varesi, Hugues Pagan, Pascal Dessaint... Entrée gratuite, plus d'infos : www.toulouse-polars-du-sud.com

❖ **CRÉA' DU CRU.** L'association Fait Main 31 organise ses prochains "Dimanches de créateurs" les 11 septembre, 9 octobre et 6 novembre, de 10h00 à 19h00, place Saint-Pierre à Toulouse. Ce marché propose des accessoires, bijoux, déco, textiles... Des pièces uniques et de qualité créées par une quarantaine d'artisans locaux. Plus de plus : www.faitmain31.com

ACTUS DU CRU

❖ **BRASS BANDES.** Le Collectif Fanfarnaüm, association de fanfares de rue toulousaines, organise la cinquième édition de son festival de fanfares **“Brass dans la Garonne”** les samedi 10 et dimanche 11 septembre. Facile d'accès car localisé en centre-ville de Toulouse et au Jardin des Plantes (le samedi), puis à Auzerville-Tolosane (le dimanche), cet événement est ouvert à toutes et tous! Le collectif nous présentera les plus belles prestations synchronisées de fanfares de rue d'ici et d'ailleurs, le temps d'une chorégraphie bien orchestrée, avec un large balayage du grand bassin toulousain... Programme détaillé et renseignements : <https://www.brass-dans-la-garonne.fr/>

❖ **VÉGÉT'Ô.** Le concept **“Plantes pour tous”** est de retour à Toulouse du 2 au 4 septembre au 61 rue de la Pomme (métro Capitole). Y seront proposées, des milliers de plantes à prix mini : *« Rapprocher les gens de la nature en rendant les plantes accessibles à toutes et à tous dans une démarche durable, c'est la volonté de “Plantes pour tous” qui part à la rencontre de tous les Plant Lovers de France avec ses Grandes Ventes de Plantes à prix ronds (2,00 €, 5,00 € et 10,00 €) »* ; des milliers de plantes directement en provenance des producteurs et à prix imbattables donc, d'une qualité et d'une fraîcheur incomparables. Plus de renseignements : <https://www.facebook.com/plantespour tous>

❖ **FESTIVAL QUI PÉTILLE.** Hubert-Félix Thiefaine, Odezenne, Tryo, Massilia Sound System, Têtes Raides, The Limiñanas, Weeding Dub : Thylacine, Oldelaf, Manudigital, Mouss & Hakim... et



Thiefaine © D. R.

bien d'autres seront à l'affiche de la dixième édition du festival **“Les Bulles Sonores”** qui aura lieu à Limoux (11) du 28 au 30 octobre. Plus de bulles : www.lesbullessonores.com

❖ **RIRE DANS LA RUE.** L'association Act En Rue organise la cinquième édition de son festival **“La Mékanik du Rire”** du 6 au 9 octobre à Pibrac (12 mn à l'ouest de Toulouse). Pendant quatre jours, ce festival de spectacles de rue proposera une quarantaine de spectacles décalés et pleins d'humour avec cette année Catharsis, Déravage, Déséquilibre Passager, Meurtre au Motel, Les Impavides Bretons, Histoire d'Eau, etc. De la bêtise en barre où les artistes viendront montrer leurs failles pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Participation libre mais nécessaire, programme sur www.lamekanik.com

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **“La Pause Musicale”** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de septembre Laura Wild (chansons folk voyageuse/le 1^{er}), Marie Sigal (chanson claire pop obscure/le 8), Sturm und Drang (tempête et passion/le 15), Duo Corentin/Grellier (le 22), Mando Duo (sensibilité et trémolos/le 29). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **À LA LANTERNE (SUITE).** Après Gaillac et Blagnac, c'est la ville de Montauban qui accueillera le **“Festival des lanternes”**, événement extrêmement populaire, du 30 novembre prochain au 6 février 2023 sur les cinq hectares du cours Foucault. Le public pourra y découvrir 2 500 lanternes géantes, une forêt de pandas, des animaux mythiques, des beaux monuments historiques de Chine, des scènes de vie chinoises... mais aussi les impressionnants dinosaures du Jurassique.

Plein air

> “Le Jour de la Danse”

Quatre spectacles et des courts-métrages sont au programme de cette sixième édition.

À la rencontre des Toulousains, “Le Jour de la Danse” se déploie dans la ville, comme chaque année au début de l'automne. Manifestation gratuite et en plein air, imaginée par La Place de la Danse (Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse) et l'association Arto, “Le Jour de la Danse” se décline cette année en cinq étapes pour une journée haute en couleurs et en rebondissements. Cette sixième édition invite Marcela Sánchez Mota et Octavio Zeicy avec l'étrange tribu de “LOS-theULTRAMAR” (dans le cadre de “La Biennale”) qui investira les rues pour une procession aux mouvements minimalistes vibrant au rythme de la musique mexicaine : huit interprètes y expriment chaque sentiment humain, passant du rire aux larmes, avant d'entraîner le public dans la danse d'une célébration de la paix. Dans son “Horizon” (photo), la circassienne Chloé Moglia sera perchée en équilibre à six mètres au-dessus du vide sur son agrès, un arc d'acier à trois pieds concaves : la Courbe. Écrite comme une conversation entre trois danseuses, sur le tempo vif d'une composition techno, “Intro” est la première pièce de Mellina Boubetra, un voyage introspectif dans l'univers des sensations. Valentin Mériot signe une chorégraphie d'une durée de dix-huit minutes et quinze secondes, pour cinq interprètes faisant face à l'urgence avec rigueur et fantaisie, sur une partition de Philip Glass. Pour terminer cette journée, six courts-métrages en lien avec la danse, sélectionnés par le collectif toulousain Les Vidéophages, seront projetés à la tombée de la nuit, sous les étoiles...



“Horizon” © Étienne Rue

> Jérôme Gac

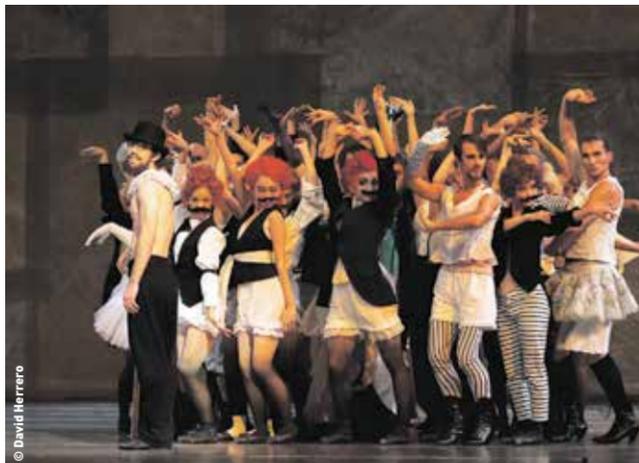
• Samedi 1^{er} octobre, à Toulouse (05 61 59 98 78, lacedeladanse.com)

Henri dans tous ses états

> “Toulouse-Lautrec

Au Grand Théâtre d'Albi, une chorégraphie de Kader Belarbi par le Ballet du Capitole.

En 1922, la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, mère du peintre, son neveu, Gabriel Tapié de Céleyran, et l'ami du peintre et galeriste Maurice Joyant font don des œuvres de l'atelier à la ville d'Albi, transformant le modeste musée créé en 1876 en un musée de premier plan par la qualité de ses collections. À l'occasion du centenaire de cette donation, la Ville d'Albi célèbre cet anniversaire, avec notamment les représentations de “Toulouse-Lautrec” par le Ballet du Capitole. Créée la saison dernière, cette chorégraphie de Kader Belarbi s'inspire de l'univers de Henri de Toulouse-Lautrec, qui fut *« bien sûr le peintre des fêtes parisiennes, des cabarets, des cirques, des divertissements et des bals. Mais ce qui le passionne avant tout, c'est la gestuelle, l'attitude, la figure des gens à qui il donne toute leur personnalité et leur profondeur. La danse fut un sujet central dans son œuvre. D'un geste de son pinceau ou de son crayon, il nous donne à voir le mouvement d'un corps, son rythme, son énergie, son humanité dans le “non finito” et le vide »*, assure Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole.



© David Herrera

Quelques célèbres figures du Moulin Rouge et des personnalités de l'époque sont incarnées sur scène par les danseurs, tel le Prince Albert — Prince de Galles et futur Edouard VII — ou encore la peintre Suzanne Valadon qui fut modèle et maîtresse de Toulouse-Lautrec. Construite à la manière d'un puzzle, sans véritable livret narratif, la pièce est constituée d'éléments assemblés à la manière d'une revue enchaînant les tableaux (trente au total). La première moitié du spectacle est dominée par une atmosphère intimiste et sombre : les médecins *« modeleurs »* des jambes de Lautrec, l'atelier, les amis, Lautrec face à lui-même, le désespoir du peintre après la rupture avec Suzanne Valadon. Alors que Kader Belarbi a déjà exploré le thème de la famille dans sa chorégraphie “Liens de table”, il règle ici quatre duos confrontant la comtesse Adèle et son fils Henri ; répartis à la manière d'un fil narratif, ils nous conduisent des premiers aux derniers tableaux.

La seconde moitié de la pièce débute avec l'irruption du French Cancan, et se poursuit avec des scènes tout aussi spectaculaires qui apportent des teintes plus colorées et rythmées, comme la danse des garçons de café, la virée dans la maison close ou *« le Carnaval des Travestis »*. Sobre, la scénographie de Sylvie Olivé évoque une salle de cabaret artistique de l'époque 1900 qui accueille les vedettes du Moulin-Rouge que furent Jane Avril, La Goulue, ou encore Yvette Guilbert interprétée par le rayonnant Simon Catonnet lors d'un numéro chanté particulièrement savoureux. Le tout dans des costumes d'Olivier Bériot qui évite la reconstitution historique pour préférer des *« variations, déclinaisons, re-créations, détournements, suggestions de signes et de formes, tout droit sortis de l'univers de Toulouse-Lautrec »*. La somptueuse partition de Bruno Coulais, interprétée sur scène par le pianiste Raúl Rodríguez Bey et l'accordéoniste Sergio Tomassi, puise dans les musiques de l'époque : danses revisitées (French cancons, galops, valse, javas), pages énigmatiques, étranges et parfois excentriques à la manière d'Érik Satie. L'étrangeté est d'ailleurs souvent à l'œuvre dans les créations de Kader Belarbi : les Yvette qui accompagnent Yvette Guilbert sont ici affublées de bras anormalement allongés, comme certains animaux étranges dans “La Bête et la Belle” — un spectacle inspiré du célèbre conte, dont le titre place la Bête avant la Belle car la monstruosité semble fasciner le chorégraphe. Toulouse-Lautrec est tout aussi handicapé par son corps que le héros de “Casse-Noisette”, dont Kader Belarbi a chorégraphié une relecture fantaisiste dans laquelle Casse-Noisette perd son bras dès le premier acte, dans le combat des jouets contre l'armée des araignées. Du bras cassé de Casse-Noisette à la maladie de Toulouse-Lautrec, qui évolue sur scène avec une canne, nous sommes là au cœur des obsessions de Kader Belarbi.

> J. Gac

• Mercredi 28 et jeudi 29 septembre, au Grand Théâtre - Scène nationale d'Albi (place de L'Amitié-entre-les-peuples, 05 63 38 55 56, sn-albi.fr)

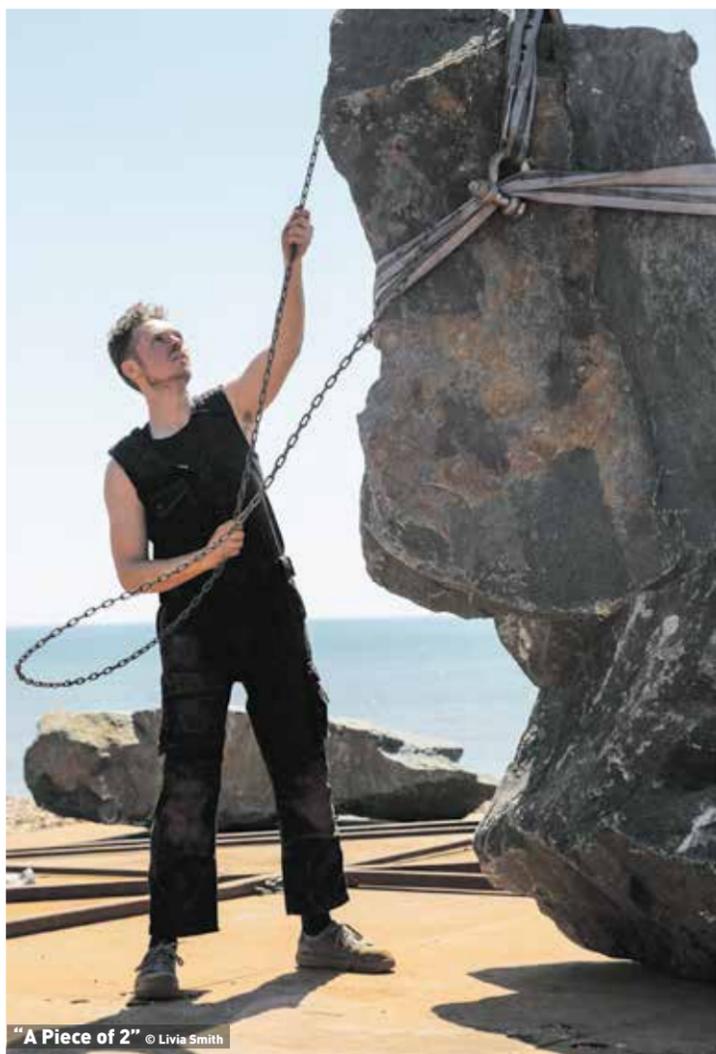
> Ballet du Capitole

La compagnie toulousaine présentera cette saison quatre spectacles à Toulouse, dont deux ballets narratifs : reprise de “Don Quichotte” dans la version de Kader Belarbi, et entrée au répertoire du “Roméo et Juliette” de Jean-Christophe Maillot, créé en 1996 sur la musique de Prokofiev. Au printemps, le programme *« Noir et blanc »* comprend une reprise de “Entrelacs”, chorégraphie de Kader Belarbi sur des musiques de Arvo Pärt et Iannis Xenakis, associée aux entrées au répertoire de “No More Play”, pièce créée en 1988 par Jiri Kylian sur la musique d'Anton Webern, et “Tout un monde lointain” de Michel Kelemenis, créée en 1997 sur la musique d'Henri Dutilleul. Enfin, le Théâtre de la Cité accueillera cet hiver le programme *« Paysages intérieurs »* rassemblant trois entrées au répertoire : “If to Leave is to Remember” (2006) sur la musique de Philip Glass et “Wind Women” (2018) sur une musique de Nicolas de Zorzi, deux pièces de Carolyn Carlson ; “Nocturnes” (2014) de Thierry Malandain, sur la musique de Frédéric Chopin. (J. G.)

Itinéraires

› “La Biennale”

La scène suisse est à l'honneur de la deuxième édition du festival international des arts vivants.



“A Piece of 2” © Livia Smith

Réunis sous l'impulsion du Théâtre de la Cité pour une première édition qui s'est tenue en 2019, les trente partenaires de “La Biennale” donnent rendez-vous au public cet automne pour la deuxième édition du festival international des arts vivants. Deux cents artistes de quinze nationalités différentes seront accueillis dans vingt-trois lieux et sur l'espace public de la Métropole toulousaine et de la Région. Outre les trente propositions de diverses disciplines artistiques à l'affiche, “La Biennale” organise également des journées professionnelles, des rencontres, des actions culturelles et des soirées festives. Le public pourra aisément circuler d'un lieu à l'autre, au fil des parcours imaginés par les organisateurs, à la découverte de formes inhabituelles, différentes du reste de la saison. De la même manière, l'installation monumentale “A Piece of 2 - balancing Human sized Rocks”, de l'artiste néerlandais Nick Steur, circulera sous différents formats dans plusieurs sites au cours de “La Biennale”. Plasticien, Nick Steur empile à la main et en tous lieux des pierres allant du simple caillou aux rochers de plusieurs tonnes, lors de performances méditatives et poétiques, à apprécier au cœur de la ville et dans des centres culturels toulousains, mais aussi à Ramonville et Tournefeuille, ou encore en Ariège.

Travaillant principalement avec des matériaux naturels comme la pierre, le sable, l'acier et l'eau, Nick Steur présentera également sa performance “Freeze” à Toulouse et dans la Région, avant et pendant le festival. Sa longue présence sera ainsi l'occasion de rencontres avec les publics et d'ateliers sous formes de randonnées urbaines. Cette édition de “La Biennale” témoignera notamment de l'effervescence de la scène suisse, avec près de vingt propositions à découvrir. Parmi les artistes attendus, François Gremaud présentera plusieurs de ses spectacles, écrits seul (“Conférence de choses”, “Phédre!”, “Giselle...”, “Aller sans savoir où”) ou en collaboration de Victor Lenoble (“Pièce sans acteur(s)”) ou du Collectif Gremaud/Gurtner/Bovay (“Chorale”, “Les Potiers”, “Récital”). Citons enfin la série “Mémoires des cendres”, un cycle d'expositions, installations et performance imaginées par Abdessamad El Montassir sous la forme d'œuvres sonores, filmiques et visuelles restituant les récits et les paysages du Sahara marocain où l'artiste a grandi. Autant de témoignages collectifs ou de récits fictionnels mis en résonance pour repenser l'histoire et les cartographies de ce territoire, questionner l'influence des traumatismes sur les individus et leurs évolutions socio-politiques.

› Jérôme Gac

• Du 29 septembre au 15 octobre (www.labiennale-toulouse.com)

Viendez!

› “Fifigrot”

Le “Festival international du Film grolandais de Toulouse” invite Bouli Lanners et célèbre les trente ans de Groland.

La « Présipauté » de Groland a vu le jour en 1992, sur Canal+. Ce paradis fiscal limitrophe de la France est le fruit de l'imagination de Jules-Édouard Moustic et de sa bande : Christophe Salengro (1953-2018) à qui la « Présipauté » doit son nom, Benoît Delépine, Gustave de Kervern, Francis Kuntz, etc. Au fil des ans, l'émission épousant la forme d'un journal télévisé

connaît un succès croissant et impose un style Groland devenu « une référence humoristique satirique, iconoclaste, utopique et joyeuse ». Objet d'une véritable mythologie populaire (des autocollants portant la mention « GRD » se multiplient à l'arrière des voitures), le show télé fut alors un prétexte pour la création de diverses manifestations culturelles et votives, dont le “Festival de Quend” dans la Somme, entre 2005 et 2009, puis le “Fifigrot”. La onzième édition du “Festival international du Film grolandais de Toulouse” célébrera donc comme il se doit le trentième anniversaire de Groland, lors d'une grande parade qui traversera le centre-ville en musique. Pour l'occasion, un hommage sera rendu au président Salengro, suivi de la projection de “C'est arrivé près de chez vous”. Comme chaque année, projections de courts et longs inédits, documentaires, concerts, théâtre, expositions, rencontres littéraires, etc. sont au menu de cette édition. Côté ciné, les films en avant-première, les raretés et pépites décalées ou à l'humour déjanté seront bien au rendez-vous. L'Amphore d'or du film le plus grolandais pioché dans la compétition sera décernée par l'acteur Bouli Lanners, qui s'est également vu confier une carte blanche. Le public sera invité à décerner son prix parmi ces films « d'esprit grolandais », et un jury constitué d'étudiants de l'Ensay attribuera le sien, sans oublier le fameux Prix Michael Kael. Parmi les neuf longs-métrages en compétition, on verra notamment les nouveaux films de Jerzy Skolimowski, Ulrich Seidl, Sébastien Marnier, Quentin Dupieux (“Fumer fait tousser”, avec Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Alain Chabat,



“Sans Filtre” de R. Östlund © Fredrik Wenzel/Plattform Produktion

Benoît Poelvoorde, Vincent Lacoste, etc.). Palme d'or à Cannes, “Sans Filtre” (Triangle of Sadness) de Ruben Östlund sera présenté en clôture des festivités.

Neuf ouvrages de critique sociale, joyeuses, impertinentes concourent également pour le Gro Prix de littérature grolandaise. Outre les traditionnelles sections Gro l'Art, Gro

Zical, Midnight Movies ou encore Made in Ici, on annonce cette année une sélection de films sur le thème « Jeunesses enragées », ou encore la présence de Christophe Bier, documentariste, journaliste spécialisé dans les « mauvais genres » et romancier, qui présentera trois films. Quant à la programmation « La Grolandaise est-elle une femme comme les autres ? », elle regroupe des expositions, une conférence et des projections. Il s'agira de célébrer aussi les 150 ans de La Pataphysique : « la Pataphysique étant la colonne vertébrale de la réflexion intellectuelle et de la recherche scientifique Grolandaise », divers événements et rencontres ont été concoctés par l'équipe du “Fifigrot”, en particulier l'inauguration de la première ligne « Chaise à porteurs/lib » (en partenariat avec Tisséo). Installé dans l'enceinte du Port Viguerie, le Gro Village accueillera comme de coutume diverses animations grolandaises en bord de Garonne, notamment des spectacles, des concerts et des projections de films en plein air. On retrouvera enfin la traditionnelle programmation “Ciné Bistrot”, en partenariat avec le collectif Bar Bars, qui propose une sélection de courts-métrages dans plusieurs bistrotts de la ville. Bienvenue au Groland!

› J. Gac

• Du 19 au 25 septembre, à Toulouse et L'Union ; Grovillage, de 14h00 à 23h00 (sauf lundi à partir de 18h00, samedi de 11h30 à minuit, dimanche de 11h30 à 22h00), au Port Viguerie (rue.viguerie, fifigrot.com)

ACTUS DU CRU

❖ **LIEU MÉMORIEL.** Atypique, impressionnant, stupéfiant... nombreux sont les adjectifs qui qualifient Le Castelet (situé 18 bis, Grande Rue Saint-Michel) ce monument aux allures de fort au cœur de Toulouse. Acteur de l'histoire carcérale, il a été la porte d'entrée de la prison Saint-Michel durant près de 150 ans : il en est la mémoire. Si la maison d'arrêt, œuvre monumentale imaginée par Jacques-Jean Esquié à la fin du XIX^e siècle, reste encore inaccessible, Le Castelet en est désormais le plus formidable porte-voix. Hier partie administrative, aujourd'hui parcours mémoriel, Le Castelet, inscrit au titre des Monuments historiques en 2011, aborde des thématiques aussi variées que l'histoire de la prison est riche. Plus d'informations : <https://www.facebook.com/LeCasteletToulouse/>

❖ **ARTHUR LÉGENDAIRE.** Les samedi 17 et dimanche 18 septembre, de 10h00 à 19h00, la manifestation “Les Médiévales, la légende d'Arthur” aura lieu à l'Abbaye de Belleperche (121, route de Belleperche à Cordes-Tolosannes/82). Du mythe arthurien à “Kaamelott”, le sujet a fait couler beaucoup d'encre. Le temps d'un week-end, vous pourrez découvrir les différents aspects de la légende à travers les ateliers et les spectacles. Entre pratique équestre, vie de château, équipement du chevalier, fauconnerie de haut vol et musique célébrant les richesses poétiques ainsi que la fin'amor, l'imaginaire arthurien sera mis en avant à l'abbaye. Événement tout public, entrée gratuite, renseignements au 05 63 95 62 75 ou www.belleperche.fr

❖ **LES ORGUES EN FÊTE.** Cette année, le festival “Toulouse les orgues”, qui aura lieu du 5 au 16 octobre, mettra en lumière des rêveurs de l'orgue — sur le thème « Rêver l'orgue » — les constructeurs qui fabriquent aujourd'hui des orgues aux sonorités inouïes et des musiciens venus du classique, des musiques expérimentales ou du jazz et qui créent pour cet instrument. Sur des orgues de toutes époques et de tous genres, ces musiciens se produiront dans des répertoires variés, en solo ou en duo, avec d'autres instruments comme le violon baroque, le saxophone, la vielle électrique, le thérémine ou les percussions. En parallèle, l'orgue permettra de redécouvrir des incontournables du répertoire classique pour orchestre dans des transcriptions originales : “Boléro” de Ravel, “Casse-Noisette” de Tchaïkovski, “Planètes” de Holst, etc. Parmi les incontournables de cette vingt-septième édition : les “Nuits du Gesù”, le ciné-concert à La Daurade, la “Nuit de l'Orgue” à Saint-Sernin dédiée cette année aux musiques et aux musiciens scandinaves, les séances de yo[r]ga et le concert gratuit réservé aux étudiants. Plus d'infos : www.toulouse-les-orgues.org

❖ **REGGAE NICE.** L'emblématique “Roots'Ergue Festival” aura lieu du 28 au 30 octobre à Sauveterre-de-Rouergue dans l'Aveyron. Pour cette dix-huitième édition et après deux ans d'absence, c'est le retour de ce rendez-vous incontournable de la scène reggae et musiques du monde avec une programmation haute en couleurs puisque Groundation, Clinton Fearon, Danakil, Max Romeo, Pierpoljak... et d'autres seront à l'affiche. Plus de plus : <https://www.soft2rootsergue.com/>

❖ **ÇA GRATTE À TOULOUSE.** Les 16, 17 et 18 septembre prochains, à La Cité (55, avenue Louis Breguet à Toulouse) se tiendra la vingt-cinquième édition du “Salon International de la Lutherie de Guitare – Sud de France”, un événement qui rassemble une centaine d'exposants luthiers en un seul et même lieu qui, le temps d'un week-end, partageront avec le public leur savoir-faire et leur art. Devenu l'un des plus grands événements dédiés à la guitare en France, ce salon proposera une programmation spéciale et accueillera pour l'occasion des artistes de renom à savoir Melchor Campos, Nina Attal ou bien encore Laura Rouy. Plus de cordes : <https://www.les-ig.com/salon-de-la-lutherie/>

› É. R.



ACTU CINÉMA

✓ CINÉ & ENVIRONNEMENT

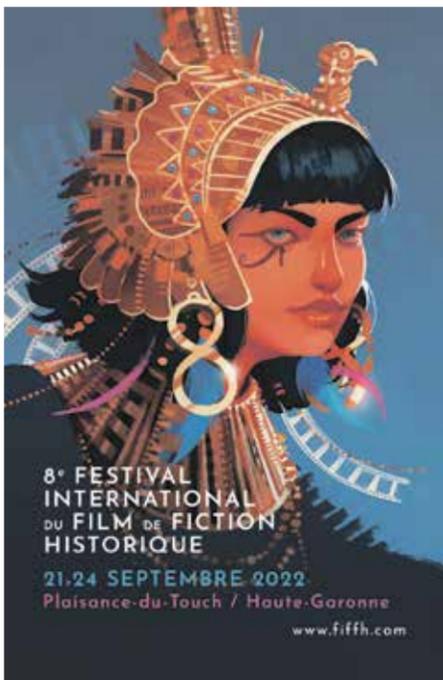
La douzième édition du festival international d'environnement "FREDD" aura lieu du 3 au 9 octobre à Toulouse et en région Occitanie. Cette année, les organisateurs du festival



désirent plus que jamais rassembler en une semaine de projections et d'activités autour des questions de changement climatique, d'écologie et de développement durable sur la thématique « Ensemble ». Au programme : projection de films en compétition avec cinq catégories (films 1h, films de science, courts-métrages, prix du public, Grand Prix du festival) ; temps fort à la Cité (Toulouse), temps festifs, échanges avec les réalisateurs, animations scolaires, conférences et tables rondes ; expositions à la croisée des Arts et des Sciences... et bien d'autres temps forts. Plus de renseignements : www.lefredd.org

✓ FICTION HISTORIQUE

La huitième édition du "Festival International du Film de Fiction Historique" se déroulera du 21 au 24 septembre au cœur de l'Espace Monestié à Plaisance-du-Touch (31). Les amateurs pourront assister à près d'une vingtaine de projections, pour la plupart en avant-premières, en courts comme en longs-métrages. Cette édition du "FIFHH" est dédiée aux grandes femmes combattantes de notre histoire. Pour représenter ce vaste et beau sujet, l'affiche du festival présente le visage d'une figure mythique à savoir Cléopâtre. Programme détaillé et renseignements : www.fifhh.com



✓ AVANTS-PREMIÈRES

Le réalisateur et comédien Louis Garrel sera dans les murs du cinéma ABC à Toulouse (13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46) le mercredi 14 septembre. Il viendra présenter "L'Innocent" son prochain film à sortir en octobre. Découvert à Cannes, ce quatrième long-métrage du réalisateur est une comédie de braquage rafraîchissante, pleine d'énergie et au casting excellent puisqu'on y retrouve Roschdy Zem, Noémie Merlant, Anouk Grinberg... De son côté, Michel Ocelot viendra présenter, le mardi 27 septembre, "Le Pharaon, le Sauvage et la Princesse", trois contes, trois époques, trois univers... dans une explosion de couleur. Le nouvel opus de l'un des maîtres du cinéma d'animation papa de Kirikou. Plus d'infos : <http://abc-toulouse.fr/>

Un prophète

➤ Pier Paolo Pasolini

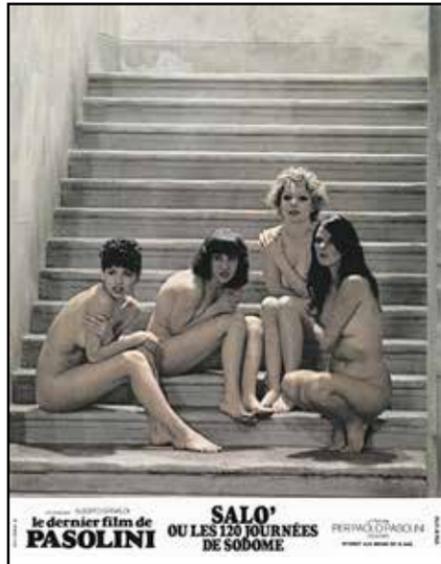
Cent ans après la naissance de l'artiste, la Cinémathèque de Toulouse présente une exposition à Ombres Blanches.

Poète, écrivain, cinéaste, acteur, peintre, journaliste critique et polémiste, Pier Paolo Pasolini aurait eu cent ans cette année. Restaurés pour l'occasion, plusieurs de ses films sont ressortis dans les salles obscures cet été. Par ailleurs, conçue par la Cinémathèque de Toulouse, une exposition présentée à l'Atelier de la librairie Ombres Blanches évoque son parcours de cinéaste avec une sélection d'affiches, des photos

et documents rares. Ombres Blanches invite également René de Ceccatty, auteur d'une biographie et traducteur de ses textes, Laurent Feneyrou qui présentera son livre "Biagio Marin & Pier Paolo Pasolini : une amitié poétique" (Éditions de l'Éclat), et Hervé Joubert-Laurencin qui vient de publier "Le Grand Chant, Pasolini poète et cinéaste" (Éditions Macula). Dans son ouvrage "Portrait du poète en cinéaste" (*Cahiers du Cinéma*), paru en 1995, Hervé Joubert-Laurencin voit en Pier Paolo Pasolini « une voix morale et prophétique de la nation ». Marquée par la recherche formelle et l'engagement politique, l'œuvre de Pasolini aura provoqué de violentes controverses : interrogeant une Italie en pleine mutation économique, ses poèmes, ses romans, ses essais, son théâtre, ses films et ses nombreuses chroniques ont alors déchaîné la critique bourgeoise, la censure chrétienne et la menace néo-fasciste. Il est l'auteur d'essais, de récits de voyages ("L'Odeur de l'Inde", 1962), de pièces de théâtre ("Orgia", 1968 ; "Caldéron" et "Affabulazione", 1973) et de recueils de poésie, notamment les poèmes en dialecte frioulan "Poésie à Casarsa" (1941-1942). Ses deux premiers romans ("Les Ragazzi", 1958 ; "Une vie violente", 1959) racontent sa fascination et son attirance pour les jeunes hommes, petites frappes des faubourgs romains au parler si particulier qui lui rappelle la langue du Frioul maternel. Défenseur ardent du sud de l'Italie, sa prose de « combattant » à la pensée paradoxale fait périodiquement la Une du *Corriere della Sera*, où il signe une tribune. Également critique littéraire dans *Il Tempo Illustrato*, il confessait : « Je suis glacé, méchant. Mes mots font mal. Le besoin obsédant de ne pas tromper les autres, de cracher tout ce que je suis, aussi ». Ces textes traduits par René de Ceccatty ont été réunis et publiés sous le titre "Descriptions de descriptions". Selon lui, « c'est le cinéma qui lui a donné une gloire mondiale ; son activité de polémiste qui en a fait un acteur de premier plan de la vie politique italienne et un modèle (ou un ennemi) pour les intellectuels, mais c'est son œuvre poétique qui l'a inscrit définitivement dans l'histoire de la littérature italienne et mondiale, celle d'un poète "civil" qui intervient dans la vie publique, dans la tradition de Dante et de Leopardi. Son attachement à une société préindustrielle et paysanne, aux langues régionales, a créé des malentendus. Pendant longtemps, cela l'a éloigné des lecteurs et des cinéphiles, mais peu à peu on revisite son œuvre en profondeur et on la dissocie des caricatures. "Pétrole", son roman posthume, prend, avec le recul, une dimension de chef-d'œuvre, tant pour sa perspicacité visionnaire sur la corruption et la décadence d'une société dominée par l'argent et le cynisme, l'hypocrisie moraliste et la chiennerie, que pour son audace stylistique et structurale »⁽¹⁾.

Sa carrière littéraire est déjà très avancée lorsqu'il se lance dans le cinéma. Après avoir collaboré à l'écriture de quelques scénarios, il tourne en 1961 son premier film, "Accattone", décrivant la vie d'un jeune proxénète romain dans un bidonville où règne l'inactivité et la faim. Pays encore rural, l'Italie découvre alors l'électroménager, la télévision, la voiture individuelle, mais aussi le chômage et le sous-prolétariat. « Lincoln a aboli l'esclavage, l'Italie l'a rétabli », affirme l'un des protagonistes du film qui dévoile le « *miracolo economico* » du point de vue des laissés-pour-compte. René de Ceccatty raconte : « Quand il tourne "Accattone", il est déjà violemment attaqué pour ses romans jugés obscènes et ses articles, notamment une diatribe contre le pape Pie XII. Évidemment, il y a de sa part une volonté de provocation en filmant un petit délinquant et en lui faisant parcourir toutes les étapes de la Passion du Christ. Mais c'était une façon de montrer que, pour lui, résidait là le vrai christianisme, dans la souffrance des pauvres »⁽²⁾. De son côté, son amie, l'écrivaine italienne Dacia Maraini déclare à l'AFP : « Toute sa vie il a cherché un monde archaïque, pré-industriel, pré-mondialisé, paysan, qu'il jugeait innocent ». Dans "Mamma Roma", il offre un rôle inoubliable de mère à Anna Magnani, puis fait jouer son ami Orson Welles dans "La Ricotta", en 1963 — la scène finale parodiant la crucifixion de Jésus est la première grande provocation du cinéaste. Il tourne l'année suivante "L'Évangile selon Matthieu", dans lequel sa mère interprète Marie. Lecteur admiratif de

Freud, Marx et des Écritures, il assure que l'histoire de la passion est « la plus grande qui soit » et les textes qui la racontent sont « les plus sublimes qui soient ». Puis, il réalise "Enquête sur la sexualité", où il interroge des Italiens de tous les milieux au sujet de leur vie sexuelle. Explorant la question du poids de la fatalité dans les tragédies antiques, il se lance dans un triptyque grec autour de trois mythes : "Édipe Roi" (1967) de Sophocle, "Médée" (1970) d'Euripide, avec Maria Callas et Laurent Terzieff, et "Carnet de notes pour une Orestie africaine" (1968-1970). Dans le parabolique "Théorème" (1968), il met à l'épreuve une famille bourgeoise pervertie par la visite d'une figure chrétienne incarnée par Terence Stamp. Il confesse alors : « J'incline à un certain mysticisme, à une contemplation mystique du monde, c'est entendu, mais c'est par une sorte de vénération qui me vient de l'enfance, l'irrésistible besoin d'admirer les hommes et la nature, de reconnaître la profondeur là où d'autres ne perçoivent que l'apparence inanimée, mécanique, des choses. J'ai fait un film où s'expose à travers un personnage toute ma nostalgie du mythique, de l'épique et du sacré. »



Avec sa *Trilogie de la vie*, il organise ensuite un dialogue entre sa démarche intellectuelle et les cultures populaires en puisant du côté des contes, des mythes et légendes : "Le Décaméron" (1971) d'après Boccace, "Les Contes de Canterbury" (1972) d'après Geoffrey Chaucer, et "Les Mille et une Nuits" (1974) mettent en scène des personnages du peuple et des situations érotiques, sur fond de musiques traditionnelles. Dans "Salò ou les 120 Journées de Sodome", tourné en 1975, d'après Sade, le sexe n'est plus un moyen de libération comme c'est le cas dans la *Trilogie de la vie*, mais devient un instrument d'asservissement. À cette époque, Pasolini s'inquiète de l'expansion du monde marchand, dont il prophétise les monstruosité. Il ne voit plus rien de joyeux dans cette période de libération, de « fausse permisivité », dit-il, où le sexe devient « triste, obsessionnel », où le corps est réduit « à l'état de chose ». Cette lassitude le conduit à son dernier film, un scénario sur lequel travaillait son ami Sergio Citti et qu'il reprend à son compte. Pour Ninetto Davoli, son acteur fétiche qui fut son amant de 1964 jusqu'à leur rupture en 1973, « la *Trilogie de la vie* était l'ultime espoir d'une période gaie. Il avait pris conscience que le monde changeait de manière dramatique. Dans "Le Décaméron", il entrait déjà en rébellion contre la société de consommation, mais tentait de dédramatiser le constat. Dans "Salò", il n'essaie plus. Pour lui, c'était la fin d'un monde. Les gens n'arrivaient plus à se regarder en face. »

Sorti après sa mort, "Salò ou les 120 Journées de Sodome" provoquera un scandale et sera interdit pendant plusieurs mois en Italie. Dans son ultime interview télévisée, accordée à Philippe Bouvard en octobre 1975, Pasolini déclare : « Scandaliser est un droit, être scandalisé est un plaisir ». Il est assassiné quelques jours plus tard, sur une plage d'Ostie, près de Rome. Condamné l'année suivante, un jeune prostitué de 17 ans affirme s'être battu avec sa victime car il refusait ses avances sexuelles ; il reviendra des années plus tard sur cette version qui n'avait convaincu personne. Son amie la comédienne Adriana Asti déplorait en 2013 : « Tout ce qu'il redoutait est arrivé : la globalisation, le règne de la télévision, la surconsommation. Tout son œuvre lui a survécu, mais les jeunes ne la connaissent pas. Ils connaissent à peine Visconti ! L'Italie est éteinte, fatiguée, la culture est le dernier de ses problèmes... »⁽³⁾. Selon René de Ceccatty, « Pasolini est devenu une icône, comparable à Rimbaud. Sa mort violente en a fait un martyr. Mais ce qui reste en réalité son œuvre poétique qui a marqué tous les domaines dans lesquels il s'est exprimé : cinéma, poésie proprement dite, roman, critique, interventions polémiques, politiques et sociétales. Son cinéma apparaît, avec le temps, extraordinairement novateur. Il a réinventé le néoréalisme dans ses deux premiers films et l'a détourné. Il a tenté de définir une fonction sacrée (il parlait de "hiérophanie") pour définir la force de la présence de la réalité à l'écran de l'image cinématographique. C'est évident dans "L'Évangile selon Saint Matthieu" (1964). Mais aussi dans "Théorème" (1968), dans "Édipe roi" (1967), dans "Médée" (1969). »⁽¹⁾. « Je suis un nouveau cinéaste. Prêt pour le monde moderne », affirmait Pasolini quelques jours avant sa mort.

➤ Jérôme Gac

• (1) *Télérama* (05/03/2022) ; (2) *La Croix - L'Hebdo* (12/01/2022) ; (3) *Télérama* (25/10/2013)

➤ « Les films qu'il faut avoir vus »

La rentrée de la Cinémathèque de Toulouse est désormais placée sous le signe de la cinéphilie avec le retour saisonnier du cycle « Les films qu'il faut avoir vus ». Soit une sélection de 21 longs et trois moyens-métrages, parmi lesquels quelques perles signées Browning ("Freaks"), Sternberg ("L'Impératrice rouge"), Hitchcock ("Les Enchaînés"), Wilder ("Certains l'aiment chaud"), Antonioni ("L'Avventura"), Melville ("Le Samouraï"), Bresson ("Pickpocket"), Losey ("Monsieur Klein"), Wenders ("Paris Texas"), Tarantino ("Pulp Fiction"), Miyazaki ("Princesse Mononoké"), etc.

➤ J. G.

• Du 8 septembre au 5 octobre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

Denis en solo

› Ajar par Rey

Seul sur la scène du Théâtre du Grand-Rond, Denis Rey reprend ses adaptations de romans d'Émile Ajar.

Premier roman publié sous le pseudonyme d'Émile Ajar par Romain Gary, en 1974, "Gros-Câlin" est l'histoire de Monsieur Cousin, un timide statisticien qui évolue dans un Paris trop grand pour lui. Parce qu'il vit seul dans cette ville, en proie à un gouffre affectif, il adopte un python nommé Gros-Câlin : « *Lorsqu'on a besoin d'êtreinte pour être comblé dans ses lacunes, autour des épaules surtout, et dans le creux des reins, et que vous prenez trop conscience des deux bras qui vous manquent, un python de deux mètres vingt fait merveille. Gros-Câlin est capable de m'êtreindre ainsi pendant des heures et des heures* », confesse M. Cousin — visiblement amateur de plaisirs onanistes. Mais voilà, arpenter les rues en exhibant un tel animal n'est pas sans poser problème... idem pour la pauvre femme de ménage qui est confrontée au reptile sans avoir été informée au préalable. Quant aux voisins, ils doivent aussi s'accoutumer des échappées belles de la créature! En mal d'amour, Cousin est dingue de Mademoiselle Dreyfus, « *une Noire de la Guyane française* » et collègue de bureau. Il est persuadé qu'elle raffolera de la bête lorsqu'elle partagera sa vie... Personnage à côté, décalé de la réalité de son temps et de ses contemporains, Cousin n'a de cesse de chercher sa place dans une société déshumanisée. Son récit est le témoignage humoristique d'un mal de vivre, une épopée tragi-comique du surplace que le comédien Denis Rey a adaptée et mise en scène.

Créé à Toulouse, au Théâtre du Pavé en 2018, ce solo boulevardant est aujourd'hui repris sur la scène du Théâtre du Grand-Rond. Denis Rey se glisse avec gourmandise dans la peau de Cousin et de ses interlocuteurs, assumant les situations les plus improbables qui parcourent ce texte insensé et semé de surprises cocasses. Sans emphase, il prête sa modestie naturelle au narrateur qui, à la première personne, embarque l'auditeur dans l'univers « *d'un homme qui soliloque pour combler le vide d'une existence absurde* », précise le comédien. S'ap-



"L'Angoisse du roi Salomon" © Théâtre du Pavé

pyant sur une scénographie réduite à la présence d'une simple chaise, il insuffle à ces confidences une sincérité désarmante qui rend tout à fait crédibles les méandres d'une pensée maladroite et chaotique. Denis Rey fait de Cousin un homme attachant et digne, ancré dans un quotidien en friche mais avant tout encombré d'espoir. Esquissant quelques pas de danse, il réussit alors à transformer les frustrations de Cousin en fresque fantasque peuplée de promesses. Comme une ode à la différence.

Quatre ans après "Gros-Câlin", Denis Rey s'attaquait à un autre roman publié sous le pseudonyme d'Émile Ajar, en 1979 : "L'Angoisse du roi Salomon". De nouveau seul sur scène, le comédien signe l'adaptation et interprète tous les personnages, « *une pléiade d'angoissés, et notamment la grande Cora Lamenaire, ancienne chanteuse réaliste, mais aussi une douce libraire, un rugueux concierge, un pointilleux américain*



"Gros-Câlin" © Justine Ducat

et quelques autres tourmentés... Une galerie d'humains, comme un millefeuille émotionnel. Après avoir joué "Gros-Câlin", le premier Ajar, après avoir goûté à cette langue incroyable, il était difficile de ne pas replonger », confesse Denis Rey qui a créé le second volet de ce diptyque au Théâtre du Pavé, au printemps dernier. "L'Angoisse du roi Salomon" est aujourd'hui à l'affiche du Théâtre du Grand-Rond, dans la foulée des représentations de "Gros-Câlin" sur la même scène. Dans la peau de Jean, le narrateur, le comédien embarque le spectateur à Paris, dans le quartier du Sentier, où « *Jean voit un jour monter dans son taxi Salomon Rubinstein, le roi du pantalon* », poursuit Denis Rey. Rescapé de la Shoah, Rubinstein a bien l'intention, malgré ses 84 ans, « *de vivre vieux, qu'on se le tienne pour dit!* » : « *Les meilleurs ne sont pas parvenus à m'avoir, alors vous pensez qu'on ne m'aura pas par la routine. Je n'ai pas échappé à l'holocauste pour rien, mes petits amis* », clame le vieux du haut de sa fortune. Devenu chauffeur de l'association d'entraide financée par l'octogénaire, Jean va désormais côtoyer le quotidien de « *Monsieur Salomon* » et se frotter à quelques figures pittoresques de son passé. Toujours impeccable, Denis Rey orchestre la visite de ce Paris d'autrefois avec la générosité adéquate. De chansons réalistes en péripéties sexuelles, il injecte dans son jeu ce qu'il faut de fantaisie pour animer les curieuses créatures qui peuplent la cour du roi Salomon...

› Jérôme Gac

• Du mardi au samedi, 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, 05 61 62 14 85, grand-rond.org) : "Gros-Câlin", jusqu'au 3 septembre ; "L'Angoisse du roi Salomon", du 6 au 10 septembre

Révolution numérique

› "J'accepte"

Une nouvelle création du Groupe Merci sur un texte de Charles Robinson, au Théâtre Garonne.

Le Groupe Merci met en scène depuis longtemps déjà des spectacles en prise avec des questionnements politiques et anthropologiques. La rencontre en 2010 de la compagnie avec Charles Robinson donne lieu à une première collaboration autour de l'adaptation d'un ouvrage de l'auteur, "Génie du proxénétisme", critique affirmée du capitalisme moderne. Avec "J'accepte", auteur et metteurs en scène entendent interroger la place de la « *révolution numérique* » dans notre quotidien et posent la question des identités numériques. Charles Robinson écrit : « *Nous sommes des parachutistes, harnachés de capteurs, de tirettes, de casques, de lunettes, de poches, de trucs et de bidules. Et nous n'avons peut-être jamais été aussi handicapés. Nous sentons de moins en moins le vol, de mieux en mieux la chute. Nos assistants sont domestiques, psychologiques, miniatures, dans la poche. Face à leur inquiétante présence, de plus en plus concrète, nous sommes réduits aux crises de nerfs (pourquoi ça marche pas!), à la dépression (oh j'en peux plus!), ou à la négociation* ».

• Du 21 septembre au 1^{er} octobre (mercredi et jeudi à 20h00, samedi et dimanche à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ COMÉDIE CLASSIQUE

La Comédie d'Épidaure va donner "Les Femmes Savantes" de Molière : Avec génie, Molière nous plonge au cœur d'une question on ne peut plus actuelle, celle des fonctions dans une famille, notamment celles du père et de la mère, au-delà, celle de la place des hommes et celle des femmes dans une société. Ce qui est aujourd'hui, n'est-il donc que l'aboutissement de ce qui fut montré il y a quatre siècles par Molière ? Il nous élève aussi, avec légèreté, au sommet du manie- ment d'une langue — la nôtre, la française — et nous amène avec intelligence au cœur de la condi- tion humaine, là où s'entrecroisent les mots, le corps et l'esprit. La compagnie toulousaine de théâtre classique, Cie d'Épidaure, dirigée par Phi- lippe Suel, s'attache, par le jeu et l'interprétation, à mettre en valeur et transmettre les textes d'au- teurs de portée universelle.

• Lundi 19 septembre, 21h00, au Château de Thégra (62, route de Gauré à Balma (spectacle en plein air), renseignements et réservations au 05 61 25 51 41 ou www.comedieepidaure.fr

✓ CHOUETTE RENDEZ-VOUS!

Le samedi 10 septembre, le Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56) ouvrira ses portes pour un "Midi-Minuit" gourmand, curieux et musical! Soit douze heures pour rencontrer l'équipe du théâtre et découvrir la saison 22-23, avec dès midi, un festival de bonne choses concoctées par Mickaël Lecumberry (res- taurant Le Rocher de la Vierge), jusqu'au soir avec le Botanique à Garonne et un apéro-quiz- musical qui comblera votre soif de connaissance sur la saison, de bonne musique... et même de cadeaux avec des lots à gagner! Plus de plus : www.theatregaronne.com

✓ PATRIMOINE THÉÂTRAL

Plateau, cintres, dessous de scène, machi- nerie... Que recèlent encore les coins et recoins du Théâtre de la Cité, vaste paquebot de 10 000 mètres carrés situé dans l'hyper-centre toulou- saine. ? Dans les coulisses secrètes de ce lieu de fabrication et de diffusion de spectacles, laissez- vous surprendre, au détour d'un rideau ou d'un couloir le samedi 17 septembre, lors des "Jour- nées Européennes du Patrimoine". En effet, pour l'occasion, le théâtre ouvrira ses portes au public pour une visite guidée privilégiée en compagnie de son régisseur. C'est gratuit, ouvert à toutes et à tous de 14h00 à 18h00, sur réservation : <https://bit.ly/3yYb6V>

✓ INTERROGATION SUR LA TRANSMISSION

La compagnie Les Cyranoïaques, qui fête cette année ses 36 ans, présente sa dernière création en date, "Petite Mine", sur un texte d'Hélène Sar- razin, dans une mise en scène intimiste d'Anne Bourgès : trois femmes racontent, la mère et les deux filles. La « *Petite mine* », la plus jeune, celle qui veut comprendre, invoque ce chœur des femmes pour creuser l'histoire familiale, leur his- toire, et tenter d'en extraire des indices sur leurs propres vies, et sur un absent : le frère, le fils... (à partir de 15 ans)

• Dimanche 11 septembre, 18h00, au Lac du Bistro- quet (chemin du Lac à Aussonne/31), dans le cadre de la saison de L'Usine, c'est gratuit sur réservation : <https://www.billetweb.fr/petite-mine-cie-les-cyranoiaques>

✓ HUMOUR THÉÂTRAL

Rendue célèbre par l'adaptation cinémato- graphique d'Edouard Molinaro cousue main pour le génial Louis de Funès, la pièce "Oscar" de Claude Magnier est un joyau d'humour théâtral : Bertrand Barnier, chef d'entreprise irascible, vit la journée la plus folle de son existence. Un rôle à la mesure de Pierre Matras, entouré par la folle équipe de la Compagnie du Grenier de Toulouse. (à partir de 8 ans)

• Du mercredi 21 septembre au dimanche 2 octobre, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Effervescence

› Théâtre, danse, musique

Une sélection des spectacles accueillis cette saison sur quelques scènes de l'agglomération toulousaine.



© Lucie Jansch

"Relative Calm" au Théâtre Garonne

> Théâtre Sorano scène emblématique

Depuis le début de l'année, le Théâtre Sorano est désormais labellisé par le Ministère de la culture « *Scène conventionnée d'intérêt national* ». Directeur depuis 2016, Sébastien Bournac y développe avec son équipe un projet nourri par l'histoire du lieu (ancien Centre dramatique national) et une nouvelle identité fondée sur la jeunesse et la création. Au cœur de la saison qui fait se croiser des grandes œuvres du répertoire revisitées et les écritures contemporaines, le festival "Supernova" s'est imposé comme un temps fort dédié au théâtre émergent et à la jeune création. La nouvelle édition automnale du festival affiche cette année douze spectacles, où il sera notamment question de prostitution en milieu forestier, d'histoires d'occupation de théâtres, de sport automobile, de musique médiévale, des conséquences intimes et sociales d'une transition hormonale et médicale, etc. Avec des comédiens fidèles, Sébastien Bournac reprendra ensuite "Peut-être pas", création en forme de cabaret existentiel mis en musique par Pascal Sangla. Sous la direction de Bruno Geslin, Pierre Maillet reprend une nouvelle fois "Mes jambes, si vous saviez quelle fumée", un portrait du photographe bordelais Pierre Molinier. Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois reviennent avec "Les Gros patinent bien", leur « *cabaret de carton* » déjà à l'affiche la saison dernière ; Olivier Martin-Salvan sera ensuite seul sur scène pour interpréter "Nul si découvert", adaptation par l'auteur du premier roman de Valérian Guillaume, qui décrit le flux mental d'un être en mal d'amour, perdu dans un monde consumériste, hostile et indéchiffrable. On attend avec impatience "La Vie invisible", création conçue et mise en scène par Lorraine de Sagazan et écrite par Guillaume Poix à partir de témoignages recueillis auprès de personnes non-voyantes. Le metteur en scène Mathieu Boislieu et le Collectif

Kobal't s'emparent de "Combat de nègres et de chien", de Koltès ; dans "Carte noire nommée désir", Rebecca Chaillon déploie des questions salutaires sur la construction des corps et des identités portées par des interprètes afro-féminines. Jean-François Sivadier retrace dans "Sentinelles" l'histoire de trois prodiges du piano ; après "J.C.", Juliette Navis s'inspire de la figure de Céline Dion pour interroger avec "Céline" notre rapport à la mort et à la vieillesse ; dans "Points de rupture", la metteuse en scène Françoise Bloch s'intéresse aux moments où un être rompt avec le système et/ou le groupe dans lequel il est inscrit pour emprunter d'autres chemins de vie. "La Cachette" est un spectacle musical réunissant le guitariste Nicolas Lafourest et le duo Baro d'Evel (Camille Decourtye et Blai Mateu Trias) ; Le guitariste Yan Péchin accompagne Alain Damasio pour un concert dont les textes sont tirés de son roman "Les Furtifs". L'événement de cette saison captivante sera sans nul doute le retour de la Sicilienne Emma Dante qui, dans "Misericordia", raconte l'histoire de trois prostituées élevant ensemble un jeune garçon orphelin et handicapé.

> La Place de la Danse scène tonique

La saison du Centre de Développement chorégraphique national de Toulouse débute en plein air, avec le "Jour de la Danse", enchaîné avec des spectacles présentés dans le cadre de La Biennale : "O S C A R", œuvre intimiste d'Arno Schuitemaker qui réunit sur le plateau du Théâtre de la Cité trois performeurs et le public ; "YOLO" est une création de Marta Izquierdo Muñoz interprétée sur la scène du Kiwi par des adolescents vivants entre la France et la Catalogne ; "Via Injbulu" est la dernière création de la compagnie sud-africaine Via Katlehong, chorégraphiée par Amala Dia-

nor et Marco da Silva Ferreira ; etc. Dans le cadre du nouveau dispositif national « *Danses en territoires* », le CDCN s'associera au "Neuf-Neuf Festival" pour faire rayonner la danse en Occitanie, où six artistes se produiront à Fleurance (Gers), au Théâtre dans les Vignes dans l'Aude, au festival "L'Arsenic" dans le Lot, et à Martres-Tolosane. Au Théâtre Garonne, on verra "Top", création de Régine Chopinot pour un groupe de jeunes danseurs ; chorégraphie de Pierre Rigal pour six interprètes, "Hasard" sera visible au Théâtre de la Cité ; Julie Nioche présentera "Une échappée" au studio du CDCN ; la saison s'achèvera au Théâtre Sorano avec "Le Bruit des arbres qui tombent" de Nathalie Béasse, qui croise les trajectoires, souvenirs et réflexions de trois hommes et une femme. Festival de "La Place de la Danse", "ICI&LÀ" accueillera cet hiver dix-neuf spectacles, d'artistes émergents ou reconnus, parmi lesquels Boris Charmatz, Lia Rodrigues, Katerina Andreou, Sylvain Prunec, Aina Alegre, Calixto Neto, Kaori Ito, Noé Soulier. La présentation de saison est prévue le 12 septembre, à partir de 19 heures, au studio du CDCN.

> Théâtre de la Cité scène cubique

Directeur du Centre dramatique national de Toulouse, Galin Stoev propose cette saison une nouvelle traduction et une mise en scène de "Oncle Vania", de Tchekhov, avec notamment Suliane Brahim, sociétaire de la Comédie-Française, et Catherine Ferran, sociétaire honoraire de la Maison de Molière. Ce spectacle sera joué pendant une semaine seulement à Toulouse, avant un mois de représentations au Théâtre de l'Odéon, à Paris. "Othello" de Shakespeare est présenté dans la mise en scène de Jean-François Sivadier, avec Nicolas Bouchaud ; "Le Feu, la fumée, le soufre", d'après "Edouard II" de Christopher Marlowe, est mis en scène par Bruno Geslin, avec

Claude Degliame. Nouveau directeur du Festival d'Avignon, Tiago Rodrigues montrera sur le grand plateau sa pièce "Catarina et la beauté de tuer des fascistes", et Ariane Mnouchkine débarque avec son Théâtre du Soleil durant tout le mois de novembre, à l'occasion des représentations de leur dernière création collective, "L'Île d'Or". Directrice du CDN d'Orléans, Séverine Chavrier confronte les réflexions de trois adolescents musiciens dans "Aria da Capo" ; le marionnettiste Johnny Bert questionne les « *identités sexuelles et amoureuses actuelles* » dans "La (nouvelle) Ronde", d'après Schnitzler ; Le cinéaste Gus Van Sant écrit et met en scène "Trouble", spectacle musical autour de la figure d'Andy Warhol, interprété par de jeunes comédiens ; "La Trilogie des contes immoraux (pour Europe)", de Phia Ménard, regroupe trois histoires, sans texte, « *faits de rituels et d'architecture. Des corps esseulés, des combats sans victoire, des jeux dans des environnements en apparence sans danger...* » ; etc. La saison débute avec "La Biennale" qui met en lumière plusieurs artistes suisses, notamment François Gremaud qui présente "Giselle...", "La Collection", etc.

> Théâtre Garonne scène nautique

Les Flamands de TG Stan seront comme toujours au rendez-vous cette saison avec la reprise de "Je suis le vent", pièce du Norvégien Jon Fosse, et "Mitya" de Frank Verduyssen, d'après le roman "Le Fracas des temps" de Julian Barnes, qui relate les rapports de Dmitri Chostakovitch avec le pouvoir soviétique. Deux artistes seront particulièrement mises à l'honneur avec plusieurs spectacles : Fanny de Chaillé présentera notamment "Une autre histoire du théâtre", pièce conçue pour de jeunes interprètes ; la chorégraphe Meg Stuart réunit dans "Solos &

"Véro 1^{ère} reine d'Angleterre" à Odysud

Duets" des œuvres originales et des extraits de précédents spectacles, et invite plusieurs artistes pour une série de performances. On attend notamment le retour des Italiens Daria Deflorian et Antonio Tagliarini avec "Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble", d'après "Ginger & Fred" de Fellini ; la chorégraphe Robyn Orlin renoue avec l'Afrique du Sud pour "We Wear our Wheels with Pride and Slap your Streets with Color... We said "Bonjour" to Satan in 1820..." (Nous portions nos roues avec orgueil et éclaboussions vos rues de couleurs... Nous avons dit Bonjour à Satan en 1820). Marie Vialle interprète "Dans ce jardin qu'on aimait", sa cinquième collaboration avec l'écrivain Pascal Quignard ; à partir de matériaux autobiographiques, mythologiques et historiques, Dominique Collignon Maurin confronte la Sainte Famille et une famille d'artistes dans "La Vieille Vierge insomniaque". Sur la musique du compositeur baroque Heinrich Schütz, la metteuse en scène Jeanne Candel est de retour avec "Baübo, de l'art de n'être pas mort", nouvelle création fantasque inspirée du récit mythique ayant donné naissance aux saisons. Entre réalité et fiction, Tónan Quito joue "Entre les lignes", de Tiago Rodrigues, qui dresse le portrait de la longue et énigmatique relation entre l'auteur-metteur en scène et son acteur fétiche. Les Flamands de la compagnie De Koe reviennent avec "Le Nouvel Homme", suite de "L'Homme au crâne rasé", d'après le roman éponyme de Johan Daisne. Les britanniques du Footsbarn Travelling Theatre livrent leur version de "En attendant Godot", de Beckett, tandis que ceux de la compagnie Forced Entertainment revisitent avec "Under Bright Light" le mythe de Sisyphe en mode burlesque. Quarante ans après leur collaboration inoubliable pour l'opéra "Einstein on the Beach", le metteur en scène Robert Wilson et la chorégraphe Lucinda Childs réalisent une nouvelle œuvre à partir de leur pièce "Relative Calm" (photo), créée en 1981, sur les musiques de John Adams, Jon Gibson et Igor Stravinski. La musique contemporaine aura une large place, avec notamment la présence du compositeur Pierre-Yves Macé, des ensembles Dedalus, Zeitkratzer et Multilatérale, ou encore de la pianiste Christine Wodrascka entourée de quatorze instrumentistes pour l'interprétation de "In C", pièce emblématique du compositeur américain Terry Riley. Dès le 10 septembre, de midi à minuit, l'équipe du Théâtre Garonne accueille le public pour une présentation de saison gourmande et musicale.

> Odysud scène polyphonique

Il faudra attendre la rentrée 2024 pour la réouverture de la salle d'Odysud, actuellement en travaux : après plus de trente années de fonctionnement, l'actuelle cage de scène sera rénovée, la machinerie sera changée et le toit surélevé afin de disposer d'un espace scénique permettant d'accueillir de façon optimale tous types de spectacles. Les travaux de rénovation concernent également l'ensemble des espaces scéniques (locaux de stockage, ateliers, salle de répétition, lieux de vie des techniciens...). Cette nouvelle saison hors les murs de l'espace culturel de Blagnac est la dernière élaborée par Emmanuel Gaillard, directeur à la retraite depuis cet été. Au total, ce sont 70 spectacles différents pour environ 200 représentations qui sont programmés par Odysud dans une dizaine de salles de spectacles partenaires, à Blagnac, Cornebarrieu et Toulouse. À Cornebarrieu, l'Aria accueille notamment "Une histoire d'amour" d'Alexis Michalik, "Le Petit coiffeur" de Jean-Philippe Daguerre, "Comme il vous plaira" de Shakespeare, avec Barbara Schulz, "Simone Veil, les combats d'une effrontée" interprétée par Cristiana Reali, le spectacle musical de François Morel "Tous les marins sont des chanteurs", et les spectacles des humoristes Alex Vizorek, Waly Dia, Panayotis Pascot, Les Coquettes, etc. "Les gros patinent bien", d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois, et "Le Bal de Shirley et Dino" seront présentés dans la salle des fêtes de Blagnac, tandis que "Véro 1^{ère} reine d'Angleterre" (photo) de la Compagnie 26 000 Couverts et "À ciel ouvert" du Cirque Aital s'installent dans le parc d'Odysud. Le Cirque Aital donnera également cet hiver "Saison de cirque", sous un chapiteau installé dans le parc des Ramiers. Côté danse, "Folia" de Mou-

rad Merzouki, "Casse-Noisette" de Blanca Li, et "Dance Me" par le Ballet Jazz de Montréal, sur les chansons de Leonard Cohen, seront visibles sur la scène du Théâtre du Casino Barrière. Stefan Eicher, Richard Galliano, André Manoukian, Biréli Lagrène, The Amazing Keystone Big Band et le chœur Les Éléments se produiront en concert à la Halle aux Grains ; la Salle Nougaro accueillera Vicente Pradal et ses invités, Philippe Katerine avec la pianiste Dana Ciocarlie, Kyle Eastwood, Manu Galure. On annonce une nouvelle édition des "Rencontres des Musiques baroques et anciennes", avec les "Sacrees histoires" du chœur À Bout de Souffle à l'Église Saint-Pierre de Blagnac, un récital du mandoliniste Julien Martineau au Petit Théâtre Saint-Exupère, etc. Sans oublier une abondante programmation dédiée au jeune public, dont le festival "Luluberlu".

> Théâtre du Pavé scène éclectique

À l'affiche du Théâtre du Pavé cette saison, on annonce notamment : "Rachel", nouvelle création du By Collectif ; "L.", un seule en scène autour de la transidentité, mis en scène par Muriel Darras et Cédric Guerri ; "Vacances forcées" de Roland Dorgelès, lecture musicale du témoignage de la vie quotidienne dans le Comminges entre 1942 et 1944, par Patrick Abejan et le pianiste Stéphane Delincak ; "Le Monde d'hier", livre testament de Stefan Zweig, à la fois héros et narrateur, témoin et acteur de l'histoire tragique du destin européen embrassant un demi-siècle (de la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1940), interprété par Alain Daffos ; "Migraaaants", de Matei Visniec, mis en scène par Bruno Abadie ; "Petit enfer", huis clos normand de Sylvain Levey, dirigé par Philippe Flahaut ; Éric Sanjou adapte et met en scène "La Liberté totale", de Pablo Katchadjian, « roman caméléon qui regarde à la fois vers le théâtre, l'opéra, la fable, la comédie, le dialogue socratique ». "Toujours et encore... titre provisoire" est annoncé comme l'ultime création de Jean-Pierre Beaudon, qui incarne un acteur vieillissant convoquant pour la dernière fois tous les auteurs, compositeurs, musiciens, disparus ou encore vivants avec lesquels il a partagé des parcours singuliers, faits de souvenirs, de musiques, de poésies, de cris d'amour et de combats. "Tartuffe encore ou le pauvre homme", d'après Molière, sera la première création de la compagnie de Robin Azéma — fils de Corinne Mariotto et de Francis Azéma. Dans "Les Voisins", de Jean-Claude Grumberg, Francis Azéma partagera la scène avec Denis Rey et Alain Dumas. Trois mises en scène de Francis Azéma seront reprises : "Elvire Jouvét 40" de Brigitte Jaques-Wajeman, d'après Louis Jouvét ; "Marius" et "Fanny", de Marcel Pagnol. Reprise également de deux spectacles d'Adrien Boisset : "Le Bienheureux", concert de chansons populaires, avec l'accordéoniste Claude Delrieu ; une mise en scène de "Cahin Caha", de Serge Valletti.

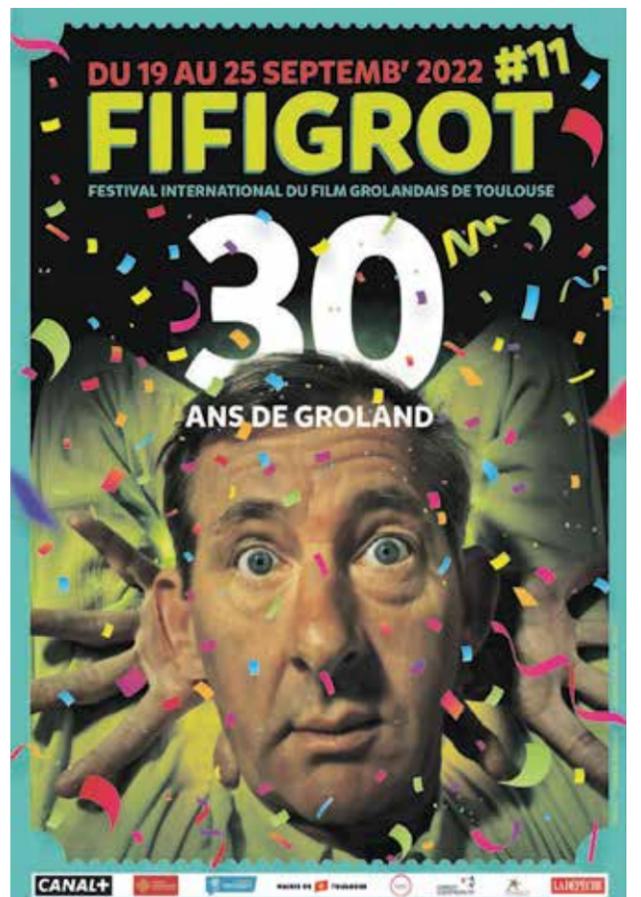
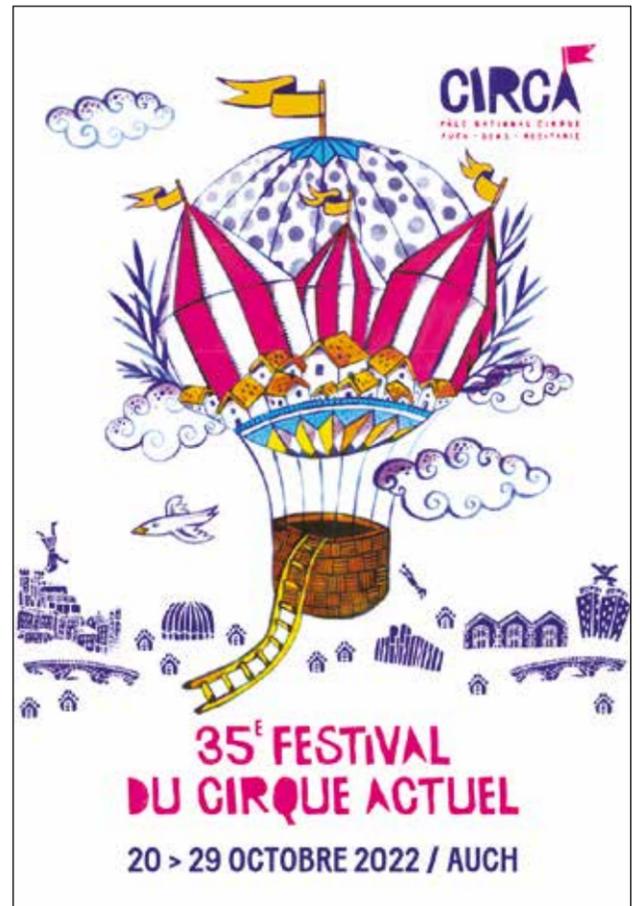
> Le Ring scène périphérique

Espace de création contemporaine dédié aux résidences d'artistes dans le domaine du spectacle vivant, Le Ring est aujourd'hui dirigé par le chorégraphe Samuel Mathieu et le metteur en scène Christophe Bergon. Le lieu est partenaire de plusieurs festivals qui y proposeront des spectacles au cours de la saison, avec dès cet automne le festival de danse contemporaine "NeufNeuf", le forum international de création musicale "ByPass" (organisé par le Studio éOle), "Supernova" (festival de théâtre dédié à la jeune création organisé par le Théâtre Sorano). Le Ring est également l'un des partenaires organisateurs de "La Biennale", festival international des arts vivants de Toulouse. Parmi les spectacles à l'affiche cette saison : Séverine Astel joue "Loretta Strong" de Copi ; "Everything is Temporary" du Collectif A/R propose une traversée nocturne collective, à la croisée du spectacle et du concert, où danse et musique live se répondent. Freddy Morezon fêtera ses vingt ans à l'automne, le temps de deux jours de concerts, etc.

> Jérôme Gac

- La Place de la Danse - CDCN : 5, avenue Étienne-Billières (05 61 59 98 78, lacedeladanse.com),
- Le Ring : 151, route de Blagnac (05 34 51 34 66, ringsceneperepherique.com),
- Théâtre Garonne : 1, avenue du Château d'Eau (05 62 48 54 77, theatregaronne.com),
- Théâtre de la Cité : 1, rue Pierre-Baudis (05 34 45 05 05, theatre-cite.com),
- Théâtre Sorano : 35, allées Jules-Guesde (05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr),
- L'Usine : 6, impasse Marcel-Paul, zone industrielle Pahin, Tournefeuille (05 61 07 45 18, lusine.net),
- Théâtre du Pavé : 34, rue Maran (05 62 26 43 66, theatredupave.org),
- Odysud : 4, avenue du Parc, Blagnac (05 61 71 75 10, odysud.com)

> contacts :



OUVERTURE DU FESTIVAL

03.10 • 18h30

À l'ABC, Toulouse

Projection du film *Les Huits Montagnes*, lauréat du Prix du jury du Festival de Cannes, de Charlotte Vandermeersch et Felix Van Groeningen en présence des réalisateurs et du parrain du Festival, Jean-Michel Bertrand

FREDD A LA CITÉ

05.10 au 07.10 • 09h00 - 23h00

À la Cité de l'Innovation, Toulouse

Projections, expositions, table-rondes...
Gratuit

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

09.10 • 19h00

À l'ABC, Toulouse

Toutes les informations sur notre site internet lefredd.org et nos réseaux sociaux [facebook.com/festivalfredd](https://www.facebook.com/festivalfredd) @fredd



Chez Canaille Club © D. R.

> LES IDÉLODIES

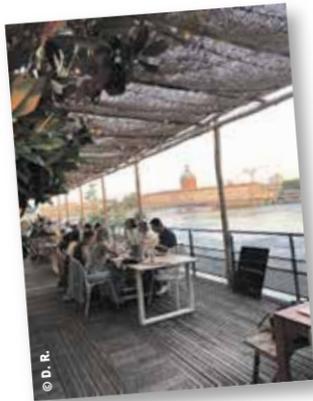
Prolonger l'été en terrasse

Allez, en septembre, on reprendra bien un peu de soleil sans canicule! Et pour prolonger l'été, voici quelques bonnes idées gourmandes pour profiter des terrasses.

> PEOPLE

Le **Canaille Club**, c'est la machine bien rodée qui a longtemps muté pour finalement s'installer autour de l'Espace Cobalt. Ici, la gestion est de mise! Plus d'un millier de noctambules viennent chaque soir prendre leur shot d'éphémère, d'été et de lampions sur les 2 500 m² aménagés pour l'occasion. Un vrai bain de foule. Mais même pas peur : la commande se fait via une application et le service est efficace. L'offre elle, est pantagruélique avec douze choix d'univers food différents : des smashed burgers, des grignotages, de la cuisine sud-américaine, des pizzas, des saveurs méditerranéennes, des produits de la mer, de la barbaque, de la cuisine japonaise et des desserts. Gros coup de cœur pour le croque-monsieur au brie et truffe (12,00 €) avec du pain bien brioiché et confortablement garni de jambon. Accompagné d'un cocktail ou d'un verre de vin, il a définitivement un joli goût de reviens-y.

• www.canaille-club.com



> AVEC VUE

Un vent nouveau souffle sur l'Espace EDF Bazacle. Pour sa deuxième saison le spot le plus en vue de Toulouse est passé dans de nouvelles mains. Son petit nom : **Turbine**. On y vient pour profiter de l'air des bordures de Garonne, et s'offrir un soleil couchant ou un ciel étoilé sur l'hôpital La Grave. On n'oublie surtout pas de réserver son fauteuil sous parasol ou sa table sous tonnelle, selon le nombre que l'on est. L'espace est immense, très optimisé mais joliment décoré. On y commande un cocktail ou un verre de vin et on se fait plaisir avec des plats de poissons — mais pas de la Garonne hein ! Bref, tu penseras à nous en dégustant ton sashimi de daurade (9,00 €), ton tartare de thon (12,00 €) ou ton filet de saint-pierre (24,00 €). Il manque certes les pieds dans l'eau, mais c'est encore un air de vacances.

• 11, quai Saint-Pierre, www.turbine-bazacle.fr

> AVENTUREUSE

On peut le dire, **Horizon** a totalement dégommé les stéréotypes que tu pouvais avoir des repas croisières! En mode lunch le week-end, afterwork 7j/7, mais surtout pour le dîner, on monte à bord de cette péniche ultra stylée, fleurie et lumineuse, pour une ou deux heures de navigation sur la Garonne (15,00 € la navigation). Pourquoi on insiste sur le dîner ? D'abord pour que tu goûtes aux crevettes flambées à l'armagnac, aux mille-feuilles de thon à la japonaise ou aux gyozas de canard que l'on accompagne d'une frozen margarita. Mais surtout pour que tu profites de l'une des plus belles golden hours et l'un des plus beaux couchers de soleil que l'on puisse avoir sur la Ville rose... à en avoir le souffle coupé. Et à la nuit tombée, on amarre Port Viguerie et l'on profite de l'ambiance chaloupée jusqu'à la fermeture.

• Au Port Viguerie à Toulouse, www.peniche-horizon.fr



> CHAMPÊTRE

Au pied de Château de Thégra, à Balma, **Flon Flon** révèle ses plus beaux atouts sans en faire tout un foin. Pour autant, le nain qui lui sert de mascotte a bien grandi. Aujourd'hui, le parc s'est enrichi d'un espace pour les groupes, d'un écran ciné et même d'un coin VIP. Partout, le décor soigné est planté : un voyage bo-ho plus que bobo entre la France d'antan et l'Indonésie de maintenant. Assis autour d'une table, engoncés dans des canapés ou affalés dans les coussins de la piscine sèche, on partage des tableaux culinaires mêlant crudités, mezzés et charcuterie, une planche de pluma et un énorme tiramisu. Et on laisse la soirée s'alanguir et le soleil se coucher tout doucement...

• 62, route de Gauré à Balma, www.restaurantflonflon.com

> VIGNERONNE

C'est entre la jolie ville d'Albi et celle de Cordes qu'Arnaud Ronxin, chef émérite venu de la Côte d'Azur (et de La Terrasse à Laguëpie dont on a déjà parlé ici) a posé ses bagages le temps d'un été. Il a réinstallé son joli espace extérieur au cœur du Domaine Gayrard, un domaine viticole tenu par Laure et Pierre Fabre. Il y a installé sa cuisine, une espace lounge et de belles tables avec une vue imprenable sur la nature. Côté restaurant, midi et soir, on s'installe et on déguste la cuisine du jour et de saison du chef. Chèvre frais, betterave abricot ou betterave burrata, c'est frais, c'est cuisiné dans un menu à 18,00 € ou 25,00 € le midi et 35,00 € le soir. On arrose tout ça avec un joli vin du domaine. À **La Guinguette**, on peut aussi venir dans le coin plus lounge pour boire un coup, commander quelques grignotages et passer la soirée au vert.

• 1, hameau de Capendut à Milhavet (81), www.laguinguette-gayrard.fr



Musique

› “Piano aux Jacobins”

Le festival investit le cloître des Jacobins, la Halle aux Grains et Altigone.

“Piano aux Jacobins” invite chaque année des artistes reconnus et des musiciens de la nouvelle génération pour un mois de récitals au Cloître des Jacobins, mais aussi à la Halle aux Grains et à Altigone. Pour cette 43^{ème} édition, on retrouvera deux grands fidèles du festival : l’Espagnol Joaquín Achúcarro (Sonate n°3 de Chopin) et l’Allemand Christian Zacharias (Sonate n°17 de Schubert, “Les Saisons” de Tchaïkovski).



Bertrand Chamayou © Marco Borggreve/Erato - Warner Classics

On attend également les retours de l’Irlandais Finghin Collins, de l’Américain Josu de Solaun (Sonate n°1 et Klaviers-tücke de Brahms), du Québécois Marc-André Hamelin (Sonates n°3 et 29 de Beethoven), de l’Anglais Stephen Hough (Nocturnes de Chopin, “Estampes” de Debussy, etc.), de l’Argentin Nelson Goerner (Ballades de Chopin, “Iberia” d’Albéniz). Quant au Toulousain Bertrand Chamayou (photo), il se produira à la Halle aux Grains dans un programme associant des pépites tirées des “Années de pèlerinage” de Franz Liszt et des extraits de “Vingt Regards sur l’Enfant-Jésus” d’Olivier Messiaen. En

ouverture du festival, on découvrira l’Allemande Yumeka Nakagawa, qui a notamment remporté le dernier concours Clara Haskil. D’autres jeunes interprètes sont annoncées, telles la Géorgienne Salome Jordania et les Françaises Nathalia Milstein, Aline Piboule et Marie Vermeulin. Enfin, le jazz sera représenté par les performances de Paul Lay et de Baptiste Trotignon, habitués du cloître.

> Jérôme Gac

• Du 9 au 30 septembre, à Toulouse et Saint-Orens (56, rue Léon Gambetta, 08 26 30 36 36, pianojacobins.com)

Le dessous des planches

› L’intrigant et le pantin

Au Théâtre du Pavé, Francis Azéma met en scène “Pourceaugnac!”, d’après Molière.

À l’occasion des célébrations du 400^{ème} anniversaire de la naissance de Molière, Francis Azéma présente cet automne “Pourceaugnac!”, une adaptation de la huitième comédie-ballet de Molière et Lully, “Monsieur de Pourceaugnac”, créée en 1669. Jusqu’alors, Molière n’avait inséré la musique dans ses œuvres que sous forme d’intermèdes cloisonnés venant ponctuer l’histoire. Mais ici, les parties musicales sont intégrées dans le récit, elles sont d’ailleurs parfois annoncées par les personnages. L’adaptation à l’affiche du Théâtre du Pavé délaisse la musique de Lully pour ne conserver que le texte. Dans cette pièce particulièrement féroce, on suit les aventures de Monsieur de Pourceaugnac, un provincial venu à Paris pour épouser la jeune Julie. Il est alors la proie de deux intrigants payés par l’amant de la belle pour empêcher ce mariage arrangé. Le récit étant dénué de personnage incarnant le bon sens ou la raison, on assiste alors à un renversement généralisé des valeurs. En calquant sa pièce sur le modèle des fêtes rituelles comme le carnaval, la beffa florentine ou le charivari, Molière excelle dans l’exercice de la mise en abyme, ce qui rend la mascarade d’autant plus cruelle. Paris devient ainsi une ville aux mains du peu recommandable Sbrigani l’intrigant qui, tel un metteur en scène, est le maître d’un jeu dont il met en place petit à petit les éléments. Ces ruses s’accumulent dans une gradation effrénée, jusqu’au délire. À l’opposé de ce marionnettiste, le personnage de Pourceaugnac est un pantin ridicule qui a le travers de se croire plus puissant qu’il n’est.

Plus que n’importe quelle autre œuvre de Molière, cette pièce consacre donc le triomphe du théâtre : triomphe du jeu, des faux semblants, mais surtout triomphe de la folie. Pour l’écriture et pour sa mise en scène qui connut à l’époque un triomphe, Molière a emprunté la plupart des procédés comiques de la commedia dell’arte. Le metteur en scène Francis Azéma assure : « “Monsieur de Pourceaugnac” n’est jamais entré dans la liste des œuvres maîtresses de Molière. Cette pièce est pourtant un condensé remarquable de tous les sujets chers à l’écrivain. On y retrouve pêle-mêle les horreurs du mariage forcé, l’avarice d’un père, ami sans doute d’Harpagon, l’esprit de Scapin, qui s’incarne ici par Sbrigani (brigand napolitain) fourbe au grand cœur prêt à aider les amoureux en détresse. Les coups montés par Sbrigani ridiculisent ici encore la puissance arrogante et le langage ampoulé des médecins du “Malade Imaginaire”, la préciosité de certains érudits de province, sans oublier d’autres thèmes, parfois nouveaux, comme celui du galimatias des avocats bavards et incompetents, ou celui de la police un peu trop aisément corruptible. »

> J. G.

• Du 27 septembre au 9 octobre (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

ODYSSUD
Scène des possibles | Blagnac

Le cirque... c’est à Odysud

À ciel ouvert
Cirque Aïtal

29 septembre → 03 octobre

Parc d’Odysud

Pic
Cirque Inextrémiste / Surnatural Orchestra

12 → 17 novembre

Chapiteau Parc des Ramiers

Saison
Hors les murs
22•23

Infos et billetterie
odysud.com

ODYSSUD
Scène des possibles | Blagnac

Septembre → Octobre

Cirque Aïtal

Gus

Youn Sun Nah

Jason Brokerss

Richard Galliano

Pierre Jodlowski

Daphnis et Alcimadure

J’ai trop d’amis

Via Injabulo

Une histoire d’amour

La dompteuse de colère

👁️

Retrouvez l’intégralité de la Saison 22•23 sur **odysud.com**

Tropigroove

› Soary Quartet

Si les festivals estivaux — de jazz notamment — sont pléthore en Occitanie, la scène qui va de septembre à juin est d'une qualité tout aussi remarquable. Pas au point tout de même de faire regretter les vacances, quoique...

Le Soary quartet fera partie de ces groupes qui vont égayer septembre et permettre aux ambiances estivales de se poursuivre au-delà du mois d'août. La formation, en grande partie issue du Mystère Trio 4tet puisque on y trouve Cyril Salvagnac, Fabrice Camboulive et Laurent Meyer, est axée autour de la voix d'Antonela Lucía, et tous les quatre nous mènent et nous amènent de part et d'autre des



océans. On trouve ainsi un répertoire qui oscille entre Brésil et Méditerranée. C'est plein de couleurs, de tropiques, d'eaux translucides et de coraux. On se laisse volontiers voguer et on aurait tout intérêt à aller voir et entendre dans la banlieue ouest de Toulouse, fin septembre, car on imagine volontiers que le TMP de Pibrac prendra des airs cariocas.

> Gilles Gaujarengues

• Vendredi 23 septembre, 20h30, au Théâtre Musical de Pibrac (40, rue Principale, 05 61 07 12 11), <https://tmp-pibrac.com/evenements/soary/>

Anniversaire

› Freddy Morezon 20 ans

À l'occasion des vingt ans du collectif Freddy Morezon, Le Grand Silence débarquera à L'Écluse Saint-Pierre à Toulouse. Ouille, ouille, ouille!

Il s'agit d'une formation maousse costaude qui porte finalement assez mal son nom. Car point de silence avec ce dectet d'enfer qui envoie du lourd et pas qu'un peu. L'histoire commence il y a six ans de ça, lorsque la compagnie Merversible demande à Florian Nastorg d'écrire les musiques pour les spectacles de la compagnie. Grand bien lui en a pris puisque le saxophoniste a alors monté un groupe bariolé et vif comme tout et écrit une musique de fanfare décalée. Lorsque l'an dernier le groupe a pris son indépendance, ils ont changé de nom et troqué Orchestre Merversible pour Le Grand Silence. Reste que le projet musical — même si le répertoire a changé pour l'occasion — est tout aussi dément. Alors, mélomanes avisés, foncez donc à L'Écluse Saint-Pierre car ces dix-là vont y fiche un bazar pas possible et il faudra ouvrir grand les écoutilles pour apprécier les mille et un sons que cet orchestre faussement dingue délivrera.

> G. Gaujarengues

• Samedi 10 septembre, 21h00, à L'Écluse Saint-Pierre (5 allée de Brienne à Toulouse, 05 62 17 30 50)



Musiques aventureuses

› “Un Pavé dans le Jazz”

La saison repart sur les chapeaux de roues au Théâtre du Pavé — on n'en doutait pas d'ailleurs — puisque c'est un double concert de grande qualité qui sera sur les planches de la salle toulousaine à travers la programmation d'“Un Pavé dans le Jazz”.

L'Oiseau Ravage ? Ce volatile, on le connaît finalement assez bien car, outre le fait que bon nombre de programmeurs — dont Luz (le festival, ndr) — aient eu la riche idée de le mettre à l'affiche. C'est un duo tout droit issu du jazz climatique de feu Anticyclone que l'on retrouve : Charlène Moura au sax alto et Marek Kastelnik au piano proposent un registre comme on aime ; à la fois bien décalé et dans lequel des pointes de tendresse et de mélancolie circassiennes sont carrément bienvenues. Une série d'histoires surréalistes en somme, généreuses à souhait et qui jurent dans un monde matiné d'esthétique FM radio.

Et puis, à ce drôle d'oiseau, succèdera le trio réunissant Bruno Chevillon, Régis Huby et Michele Rabbia. Les amateurs de jazz et de musiques improvisées connaissent — c'est sûr — ces trois grands musiciens. Ils les ont croisés sur maintes et maintes scènes — avec Michel Portal, Louis Sclavis entre autres — et autant d'albums superbes et géniaux. À cette occasion, le trio propose “Codex III”, un projet carrément enthousiasmant pour qui est prêt à se laisser conduire dans les méandres des musiques pas comme les autres. Elles sont l'occasion de confronter la capacité de tout un chacun à imaginer autant d'histoires que nos connexions à l'univers peuvent proposer. Il est d'ailleurs tout à fait révélateur que leur album se termine sur “Suspensive World” après être passé par “New Chapter” et “Another Face”.

> G. G.

• Jeudi 15 septembre, 19h00, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66). Plus de plus : <https://unpavedanslejazz.fr/>



Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Laboratoire verbal

› “Festival du Verbe”

À la mi-septembre, les passionnés du verbe et du mot fileront dare-dare à Martres-Tolosane pour s'en gargariser.

Cette année, le “Festival du Verbe”, fort d'une déjà longue histoire — initié et créé par le chanteur Dick Annegarn en 2003 et mené aujourd'hui par l'association Les Amis du Verbe —, s'invite à nouveau à Martres-Tolosane (31) les 17 et 18 septembre (c'est gratuit!) au Camping du Moulin avec pour but de fédérer public et artistes dans un jeu de spectacles créés par des chanteurs reconnus. Une édition du festival dédiée aux femmes à travers le thème “Verbe au Féminin”. Le samedi 17 septembre, Nina Goern (de Cats on Trees) et la comédienne Yolande Moreau débattront avec les lauréats des “Joutes Verbales Interlycées” 2022, dans des interviews croisées pleines de malice. Elles auront ensuite carte blanche. Nina Goern évoquera Prévert et Aragon dans une création délicate, mêlant piano et violoncelle ; Yolande Moreau quant à elle dira son Prévert, avec la gouaille qu'on lui connaît. Lise Martin distillera ses chansons folk et Hervé Suhubiette dévoilera une création



Nina Goern © D. R.

autour du répertoire d'Anne Sylvestre, il sera accompagné pour ce faire d'un quatuor à cordes pour évoquer l'auteure des “Gens qui doutent”. Le dimanche 18 septembre, Clou et Diane Tell se prêteront à leur tour au jeu des interviews croisées avec les lycéens. Puis elles auront carte blanche pour évoquer leur oralité, leur rapport aux mots et à la chanson, entonnant quelques-unes de leurs crûs. De son côté, Luciole proposera son univers parlé-chanté avec cette envie tenace du mot déclamé ; elle sera accompagnée par deux musiciens. Le festival se clôturera par la prestation de La Mal Coiffée, fameux quatuor vocal qui chante une poésie populaire en langue occitane. Notons qu'à partir du dimanche midi, un concours d'haïkus sera organisé (lire ci-dessous), les résultats seront donnés à la fin du festival.



Yolande Moreau © D. R.

• Samedi 17 à partir de 16h00 et dimanche 18 septembre à partir de 15h00, à Martres-Tolosane/entre la gare et la Garonne/à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Toulouse/accessible en train et par l'A64). Renseignements : <https://lesamisduverbe.org/festival/>

l'escale
2023
2022

10&11 septembre
tarif unique 5€
spécial ouverture
de saison

#lescale.tournefeuille

ASPHALTE 2.0
de Pierre Rigal
Cie Dernière minute

Ville de Tournefeuille

Le Festival du Verbe
propose

Le Concours de Poèmes Courts

Écrivez 4 lignes poétiques.
Envoyez à verbe@wanadoo.fr.
Les 5 plus beaux poèmes seront lus et les lauréats récompensés par Diane TELL, le dimanche 18 septembre à 19h00 au Camping du Moulin à Martres-Tolosane en clôture du Festival du Verbe.
Diane TELL leur offre une édition spéciale de son album «HAÏKU».

en partenariat avec
INTRAMUROS

SAISON
22/23
THÉÂTRE
SORANO

05 32 09 22 35
www.theatre-sorano.fr

EXPOSITIONS

“Les Formes du Design”, collective design

Labellisée “France Design Week” et co-créée par l'isdaT, institut supérieur des arts et du design de Toulouse, Le RoseLab, atelier de fabrication partagée et distribuée, et Design Occitanie, association de designers, “Les Formes du Design” est une exposition visant à promouvoir auprès de tous les publics (entreprises, collectivités, grand public...) la puissance transformatrice du design dans toutes ses dimensions, qu'elles soient systémiques (stratégies, organisations, management) ou expérientielles (services, espaces, interfaces, objets). Une forme de défi : qu'est-ce que le/les design s ? Un e designer ? Pourquoi et surtout comment le design intervient en Occitanie dans sa diversité, sa singularité ? À travers la présentation d'une quarantaine de travaux autour de la commande de designers, makers et étudiant·es, l'Occitanie fabrique sa première valorisation d'un design local, circulaire, durable, innovant et vital dans une démonstration de design : lisible, accessible, concrète et didactique.

• Du 7 au 28 septembre, du lundi au samedi de 9h30 à 19h30, au Roselab (55, avenue Louis Breguet à Toulouse (entrée libre)

“Le mystère Mithra : Plongée au cœur d'un culte romain”
histoire et culture pop

Le Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse, invite à partir à la rencontre du dieu romain Mithra, qui a fait l'objet d'un culte très surprenant dans l'Empire romain entre le 1^{er} et le V^e siècle. L'exposition permet de remonter aux origines orientales de Mithra, de pénétrer au cœur des sanctuaires qui lui étaient consacrés, de faire connaissance avec ses adeptes et de s'interroger sur les conditions de la disparition du culte. Fidèle à lui-même, le musée Saint-Raymond s'attache aussi à faire le lien avec la culture pop. Tout au long du parcours, le visiteur découvre de nombreux objets et sculptures venant de toute l'Europe, dont les magnifiques sculptures de Sidon, exceptionnellement prêtées par le Musée du Louvre ou l'impressionnant groupe sculpté de Nida venu du Musée de Francfort. Certaines œuvres, prêtées par des musées européens, sont présentées pour la première fois en France, d'autres sont issues de la plus récente recherche archéologique comme les fouilles de 2010 à Angers. Deux dispositifs accompagnent la découverte de l'exposition qui se tiendra : des pastilles sonores au ton décalé pour une visite sur le ton de l'humour et un parcours interactif dans lequel Mithra demandera de réaliser plusieurs missions. Cette exposition a été distinguée par le Ministère de la Culture par le label “Exposition d'intérêt national” pour sa qualité scientifique et l'originalité de ses dispositifs de médiation.

• Jusqu'au 30 octobre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Musée Saint-Raymond (1 ter, place Saint-Sernin à Toulouse, 05 61 22 31 44)

“Quoi de neuf au Moyen Âge ?”
histoire

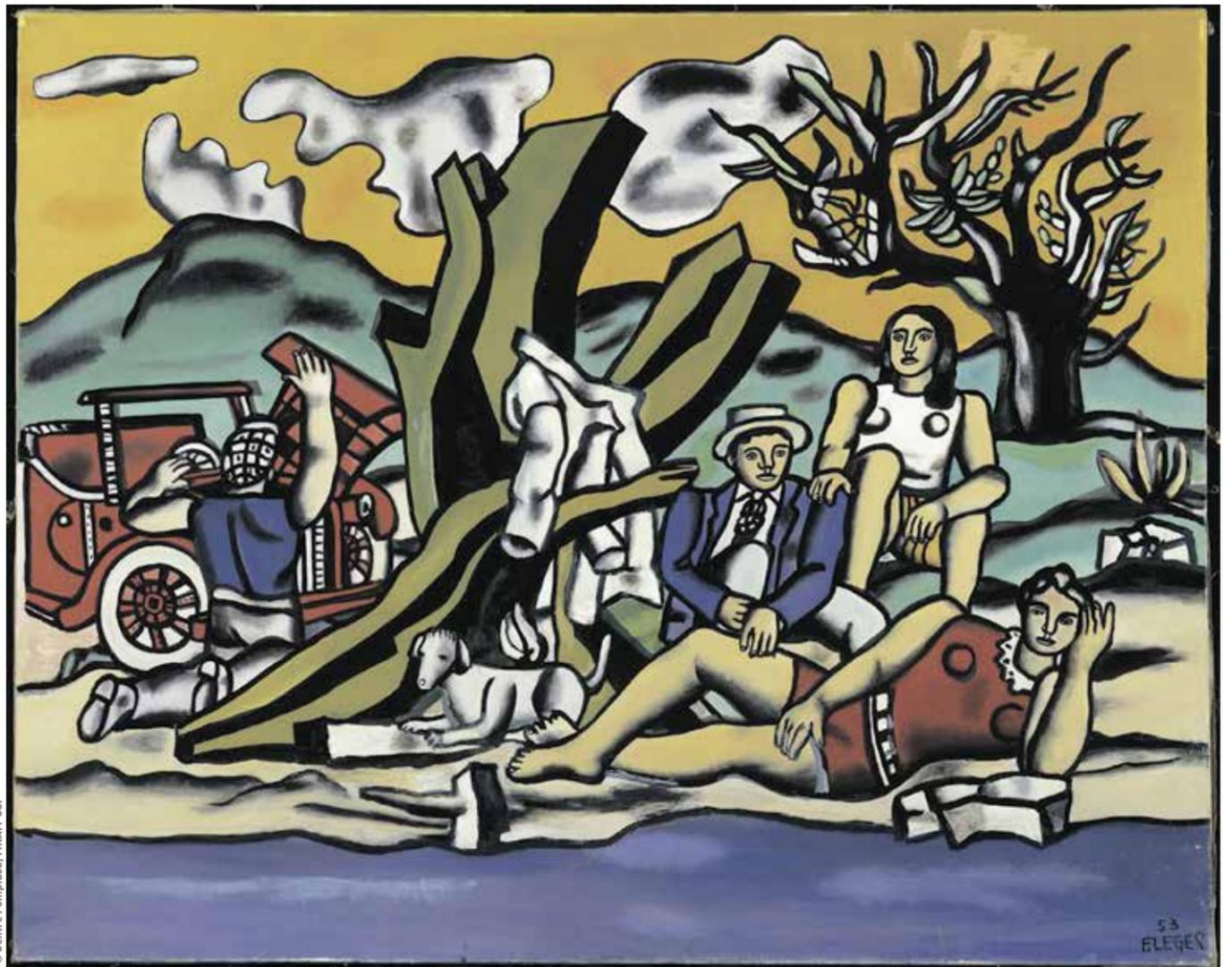
Châteaux assiégés, chevaliers secourant des princesses en détresse, épidémies de peste et terribles famines : tels sont les lieux communs généralement véhiculés sur le Moyen Âge. Or, les récentes découvertes archéologiques révèlent que cette période de mille ans est bien plus complexe qu'elle n'était envisagée précédemment. Fruit d'une collaboration entre la Cité des Sciences et de l'Industrie et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, l'exposition “Quoi de neuf au Moyen Âge ?” brosse un portrait novateur d'une époque médiévale aussi dynamique qu'inventive, en mettant en lumière les trésors cachés de cette période de l'histoire.

• Jusqu'au 18 septembre, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Couvent des Jacobins (place des Jacobins, allée Maurice Prin/entrée par l'église, 05 61 22 23 81)

La vitalité

› Fernand Léger

À Rodez, l'exposition “La vie à bras-le-corps” du Musée Soulagés explore l'univers de l'artiste.



“La Partie de campagne”, 1953

Présentant au Musée Soulagés des peintures sur toile, des œuvres sur papier, gouaches fusains et encres de Chine, des documents et des films, le parcours de l'exposition “Fernand Léger, la vie à bras-le-corps” est organisé selon les thèmes chers à Léger : la ville, le monde du travail, les loisirs. Puisant en particulier son inspiration dans l'environnement urbain, le milieu du travail, le monde des loisirs, Fernand Léger ne cesse en effet de célébrer la vie dans son œuvre : il en révèle les beautés par la couleur, les formes vives et contrastées, les thèmes qu'il traite — prioritairement dans le contexte de la vie quotidienne. Après la Première Guerre mondiale, les thèmes de la ville et de la machine retiennent particulièrement l'attention du peintre. Inspiré par la vie moderne, Léger prône un « nouveau réalisme », accordé à la beauté plastique de la civilisation industrielle. Conscient que la peinture est concurrencée par le spectacle de la grande ville, il intègre à ses compositions signaux urbains et motifs mécaniques, tandis que la figure humaine, désensibilisée et standardisée, est réduite à la géométrie. Dans les années 1920, de multiples collaborations permettent au peintre de s'ouvrir à d'autres champs de création : la littérature, les spectacles vivants, l'architecture... Fasciné par le cinéma, Léger travaille avec les réalisateurs Abel Gance et Marcel L'Herbier. Surtout, il réalise “Le Ballet mécanique” (1924), considéré comme « le premier film sans scénario », expérience qui l'incite à reprendre le principe du gros plan dans ses peintures.

Reconnu internationalement à partir des années 1930, Fernand Léger expose en Europe et aux États-Unis, où il se rend à plusieurs reprises. Dès cette époque, sa recherche picturale s'écarte de l'esthétique mécaniste pour s'inscrire dans la grande tradition picturale. Ses œuvres témoignent d'un retour à la figure et du développement de recherches décoratives, en dialogue avec l'architecture. Directeur du musée Soulagés, Benoît Decron préviend : « L'exposition de Rodez relie sur plus de quarante années la ville, le travail et les loisirs. Impossible d'oublier Julien Duvivier (“La Belle Équipe”), Jean Zay, les campings et le Front Populaire. L'écrivain André Verdet écrit à propos de l'art de son ami Fernand Léger de “grâce naïve instinctive” et ajoute “bonne santé et belle française, travail et loisirs sont les claquantes devises de nombreuses grandes toiles”. L'union de la clé à molette et du ballon de plage en somme... Le tableau “La Partie de campagne” largement décliné des dessins aux peintures sonne comme le programme achevé d'une revendication du peintre. Les formes et les couleurs, les personnages et les visages sont l'expression d'une vie qui déborde des pré-supposés théoriques. La liberté prise par Fernand Léger nous étonne encore. » Les 86 œuvres visibles à Rodez proviennent du Centre Georges-Pompidou, du musée national Fernand Léger de Biot, du musée Matisse du Cateau-Cambresis, du musée de Grenoble, du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, etc., mais aussi de galeries et de collections particulières.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 6 novembre (du mardi au vendredi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00, samedi et dimanche de 10h00 à 18h00), au Musée Soulagés (jardin du Foirail, avenue Victor-Hugo, Rodez, musee-soulages.rodezagglo.fr)

› Osez Joséphine

L'exposition inédite “Joséphine Baker, une vie d'engagements” du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation à Toulouse suit le parcours de vie singulier et exemplaire de cette Grande dame. En mêlant archives historiques, œuvres emblématiques et créations contemporaines venues de nombreux musées, elle invite à poser un nouveau regard sur la chanteuse, danseuse, meneuse de revue et actrice française d'origine américaine. Joséphine Baker, résistante au sein des Forces Françaises Libres, entrée au Panthéon en novembre 2021, s'engagea, avec courage, pour défendre les valeurs de la République face à l'idéologie nazie et ses rouages mortifères. Par la suite, elle ne cessera de poursuivre son combat pour la citoyenneté et les droits humains, fidèle à son engagement contre le racisme et toutes les discriminations. À travers cette exposition, le Musée départemental poursuit sa mission pédagogique à destination des jeunes et du grand public pour transmettre et pour questionner le passé, le présent et l'avenir, sur ce que nous sommes et, plus encore, ce que nous voulons être : des citoyens du monde, libres, égaux et fraternels!

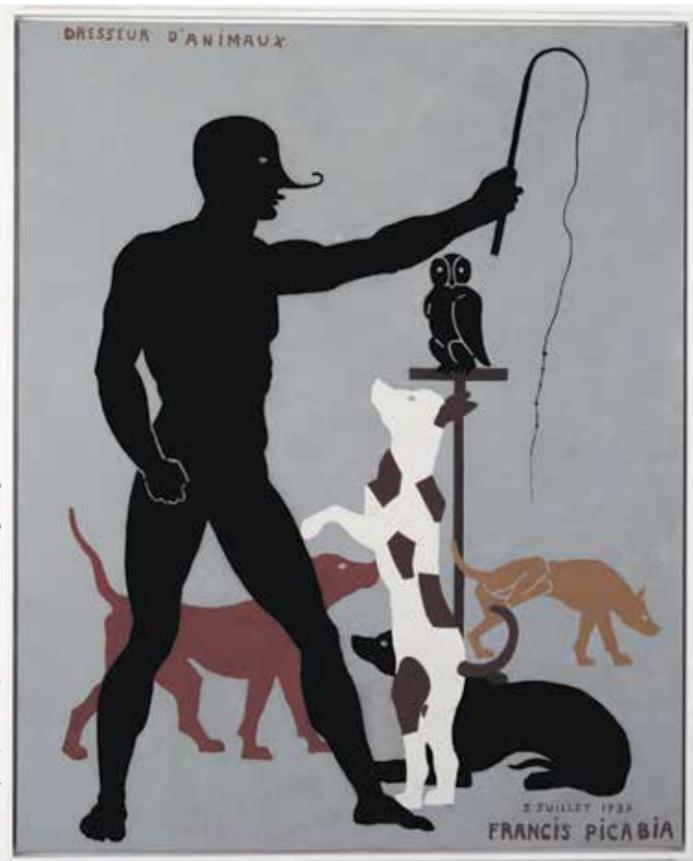
• Jusqu'au 29 octobre au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation (52, allée des Demoiselles à Toulouse, 05 34 33 17 40), entrée libre et gratuite



Ingres, c'est son dada

› « *Picabia pique à Ingres* »

Une exposition du Musée Ingres Bourdelle de Montauban décrypte l'influence d'Ingres sur les travaux de Picabia.



Picabia, "Dresseur d'animaux", 1923

Le Musée Ingres Bourdelle de Montauban s'intéresse à Francis Picabia, un des artistes les plus remarquables et atypiques du XX^e : l'exposition actuellement à l'affiche organise la rencontre aussi inattendue qu'évidente entre Ingres et l'artiste provocateur. L'esprit caustique de Picabia dans son œuvre rappelle l'esprit DADA, bien qu'il ne se soit enfermé dans aucun mouvement. Pourtant, il resta fidèle aux idées DADA en se revendiquant « *anti tout* ». Sous ses airs moqueurs, Picabia a souvent puisé chez Ingres, tout en le raillant... L'humour, la dérision et l'indifférence feinte caractérisent la relation que Picabia entretenait avec Ingres. On connaît ses espagnoles, profanant les figures féminines de l'illustre maître de Montauban et ses trois grands et célèbres tableaux peints au ripolin pour mieux se gausser d'Ingres et de la peinture française, mais un peu moins la façon dont Ingres apparaît, parfois masqué, dans l'œuvre graphique de Picabia.

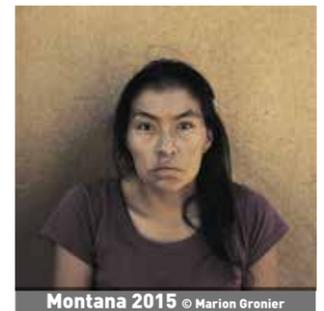
Picabia découvre les dessins d'Ingres à travers les publications qui en sont faites par le sculpteur et graveur Édouard Gatteaux, ami d'Ingres, puis par Henry Lapauze, premier biographe du célèbre montalbanais. Il les réinterprète ensuite dans les revues dadaïstes tels que *Littérature* ou *391*. Il réalise notamment des couvertures en noir et blanc pour la revue *Littérature*, au début des années 1920, qui empruntent si souvent aux dessins préparatoires d'Ingres conservés à Montauban. L'exposition organisée par le Musée Ingres Bourdelle, avec nombre d'institutions muséales et collections privées, donne une place particulière à la création graphique de ces deux artistes, sans négliger pour autant leur œuvre picturale.

• Jusqu'au 30 octobre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 19h00 (jeudi jusqu'à 21h00), au MIB (19, rue de l'Hôtel-de-Ville, Montauban, 05 63 22 12 91, museeingresbourdelle.com)

EXPOSITIONS

Gosette Lubondo & Marion Gronier
photographie

La Galerie le Château d'Eau présente deux travaux de femmes, de deux générations différentes, de deux cultures et qui toutes deux réfléchissent sur la question de la mémoire et de l'identité, Gosette Lubondo sur son pays, le Congo, Marion Gronier sur les États-Unis. Deux façons d'aborder, différemment, ces questions qui entrent en résonance. « *Questionner l'identité, décrypter la combinaison de strates qui la composent, c'est également questionner la nature et la fonction du regard que l'on porte sur elle. Venue de France, Marion Gronier met à plat la situation des populations malmenées et marginalisées aux États-Unis. Dans son propre pays, la république démocra-*



Montana 2015 © Marion Gronier

tique du Congo, Gosette Lubondo recrée de façon poétique et troublante les souvenirs de l'histoire de son pays, de la période coloniale au palais du président Mobutu dans la jungle. Regard de l'intérieur, regard extérieur, des propositions plastiques radicalement différentes se retrouvent dans une façon d'affirmer la nécessité de connaître et d'assumer l'histoire. Façon également de mieux se connaître.» (Christian Caujolle/Conseiller artistique)

• Du 8 septembre au 31 décembre, du mardi au dimanche de 13h00 à 19h00, à la Galerie du Château D'eau (1, place Laganne, métro Esquirol ou Saint-Cyprien/République, 05 34 24 52 35)

MONUMENT À LA GLOIRE DE LA RÉSISTANCE

VISITES GUIDÉES GRATUITES

11h / 12h / 14h

OUVERT TOUS LES WEEKENDS
All. Frédéric Mistral,
31000 Toulouse 06.17.97.28.86

Réservation obligatoire sur
billetterie.castelet.toulouse.fr
ou boutique du Castelet



LE CASTELET



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

P'TITES ACTUS

• **CHŒUR D'ENFANTS** •

Le Chœur d'enfant de Toulouse **La Lauzeta** organise une séance ouverte lors de sa répétition du samedi 10 septembre. Rendez-vous dès 10h00, pour participer ou assister à la répétition, à la Salle Bourbaki (1, place Stéphane Hessel, métro Minimes-Claude Nougaro ou Barrière de Paris). Plus de renseignements : www.lauzeta.fr

• **P'TITES LECTURES** •

Personne n'est trop jeune pour comprendre les sciences et le monde qui nous entoure. Après avoir découvert leurs émotions, le vent et les cinq sens, les plus petits s'ouvrent à de nouveaux horizons, grâce aux trois nouveaux tomes de la collection de livres-objets "**Les savoirs des petits**" conçue par le Quai des Savoirs et les éditions Plume de Carotte. Dédiée aux 4/6 ans, la collection Les Savoirs des Petits aigüise la curiosité des enfants tout en les sensibilisant à leur environnement et aux sciences. Chaque livre-objet propose une histoire en sept volets au recto, accompagnée de fiches de jeux et d'activités au verso. Les contenus s'inscrivent directement dans le prolongement des animations proposées au Quai des Petits, l'espace du Quai des Savoirs dédié aux moins de 7 ans.

• *Quai des Savoirs* : 39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84

• **ÉVEIL MUSICAL** •

L'association **Des Sons et des Songes** propose des ateliers d'éveil musical pour les enfants accompagnés d'un adulte. Ils sont destinés à sensibiliser les tout-petits à la musique dans une ambiance conviviale et ludique. À cet effet, adultes et enfants sont invités à participer et à jouer. (de 3 mois à 3 ans)

• À *L'Atelier des Chalets* (23, rue Dulaurier à Toulouse), renseignements et inscriptions au 06 58 92 75 58

• **COURS DE COMÉDIE MUSICALE** •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

• **AFRICAN SAFARI** •

Envie de dépaysement en famille ? Allez zou, direction le zoo **African Safari** à Plaisance-du-Touch. En périphérie de Toulouse, deux circuits sont à explorer : la Réserve africaine en voiture et le Parc, à pied. Éléphant, girafe, hippopotame, panda roux, jaguar, suricate, tapir ou perroquet... il y en a toujours un pour montrer le bout de son nez, il suffit juste de bien le repérer. Des animations Otaries et Oiseaux sont organisées régulièrement pendant les vacances, ainsi que des nourrissages commentés de plusieurs espèces. Tarifs : adulte 18,00 € - enfant 13,00 € (de 2 à 10 ans).

• www.zoo-africansafari.com



• **MAGIEEEEE** •

Le **Magic Club de Muret** propose un atelier d'initiation à la magie intitulé "Deviens magicien!" à destination des plus de 8 ans. Les enfants peuvent apprendre leurs premiers tours de magie : cartes, cordes, pièces, foulards et objets de tous les jours... Chaque mercredi, ils pourront découvrir les mystères de la magie : les dix règles des magiciens, la notion de "secret", la fabrication et prise en main des accessoires, l'apprentissage des tours... En savoir plus : 06 16 65 06 97 et www.magicclubmuret.jimdo.com

Jeune public



➤ **Douce étrangeté**

• par la **Compagnie Bélé Bélé**

« Un jour, j'ai fait l'amer constat que je n'arrivais plus à voir la beauté. Des raisons, il y en a toutes sortes : le monde anxigène, la solitude des gens dans des sociétés ultra connectées, la rupture avec notre instinct animal, exister à tout prix et laisser des traces... » (Sophie Deck, autrice). La beauté se ferait-elle de plus en plus discrète ? Pourtant, ne nous permet-elle pas de retrouver une certaine place dans l'univers ? "**Ourse**" est une quête pour partir à la recherche de la beauté. Une tentative pour la dénicher. Une invitation, sous forme d'une joyeuse allégorie, à aimer ce que nous ne comprenons pas. La Compagnie Bélé Bélé existe depuis 2007. Bélé Bélé, ça veut dire « La Grosse » en dioula (l'une des langues burkinabé) mais surtout, ça veut dire la belle. Sophie Deck, plasticienne et comédienne, construit depuis quinze ans un univers teinté d'une douce étrangeté, d'une poésie qui va se nicher dans le moindre détail des costumes, des décors, des accessoires... Un univers habité par des figures, humaines ou animales, énigmatiques mais toujours tendres et attachantes par la solitude qu'elles tentent de partager. (tout public à partir de 8 ans)



• Samedi 24 septembre, 19h30, à Saint-Jean de l'Union (en extérieur), dans cadre de la saison de L'Usine, gratuit en accès libre, renseignements : www.lusine.net
• Jeudi 22 septembre, 20h00, à Ponlat-Taillebourg/31 (au centre du village/c'est gratuit en accès libre) dans la cadre de la saison des Pronomade(s)

➤ **Théâtre**

• par la **Compagnie Le Kairos**



Vous vous souvenez ? Vous avez eu très peur d'entrer en 6^{ème}, ça vous a même gâché vos grandes vacances. Et puis, la rentrée est arrivée, et brusquement vous n'avez plus eu peur. C'est là que les vrais problèmes ont commencé. Comment parle-t-on à 10 ans ½ ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard ? "**J'ai trop d'amis**", de David Lescot, est une pièce avec une écriture et un langage spécifiques, au plus près de la réalité, qui nous parle du sérieux de l'enfance, de la détermination, du combat pour se faire reconnaître. (à partir de 8 ans)

• Samedi 17 septembre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

➤ **Danse**

• par **Cyril Véra-Coussieu & Géraldine Borghi**

"Oh lit...", c'est l'histoire d'un réveil qui vivait sous un lit... Ou plutôt non, c'est l'histoire d'une couverture qui roule, déboule et s'entortille toute la nuit autour d'un lit... Ou bien... Une armée de livres qui veut combattre l'insomnie et envahir la plaine des draps... Non, en fait, c'est l'histoire d'un lit qui nous livre tous ses secrets. Sous les pas de danse de Géraldine Borghi, le lit devient le berceau des émotions, des peurs, de l'imaginaire et du rêve... De combien d'histoires avez-vous besoin avant d'aller vous coucher, de doudous et de bisous ? Combien lisez-vous de livres avant de vous endormir ? Ce spectacle propose de raconter le chemin de celles et ceux qui n'arrivent pas à s'endormir. Dans le mystère de la chambre, le mouvement questionne les pensées qui surviennent à l'approche de la nuit... En traversant les rituels qui rassurent avant d'aller se coucher, la danseuse partage avec le public ce temps solitaire où la poésie et l'imaginaire surgissent de l'insomnie. Un spectacle entre rêve et réalité. (à partir de 3 ans)



• Mercredi 14 septembre, 16h30, au Petit Théâtre du TMP (40, rue Principale à Pibrac, réservations au 05 61 86 09 69)

➤ **Théâtre en langue des signes**

• par la **Compagnie Le Compost**



C'est dans le cadre du festival "Sign'Ô" que sera présenté "**Le Syndrome de Pan**". L'enfant refuse de parler, incomprise par les Grands, assailli par leurs ordres et le tic-tac oppressant de leur montre. Elle les trouve « serrurouillés » les Grands, leur bouche a mangé leurs oreilles, et leurs yeux, et leurs mains et leur cœur et leur temps. Elle préfère écouter parler les objets, les éléments et les rêves. À l'image de Peter Pan, elle s'envole vers un pays de son âge, un pays pas sage. Dans son monde tout est possible. Le spectacle est tiré de l'album jeunesse "Après Grand c'est comment ?" de Claudine Galéa et traite de l'enfance, du passage à l'âge des grands, à la possibilité de rester une enfant, ou pas. Il a été créé en version bilingue français/langue des signes et ce bilinguisme accompagne à merveille ce questionnement sur ces deux mondes qui ont tant de mal à cohabiter. (à partir de 6 ans)

• Les 14, 21 et 24 septembre à 15h00, dimanche 18 septembre à 11h00 et 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

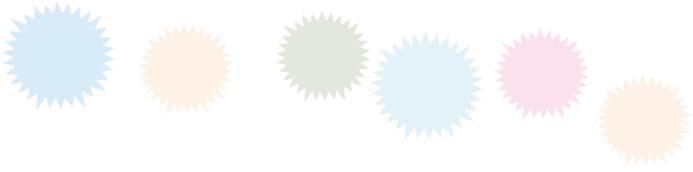
➤ **Théâtre**

• par la **Compagnie du Petit Matin**

La Compagnie du Petit Matin donne "**Les fourberies de Scapin**" : En l'absence de leurs pères, Octave, fils d'Argante a épousé Hyacinte, tandis que Léandre, fils de Géronte, est tombé amoureux de Zerbinette. Mais voici qu'Argante et Géronte rentrent avec des projets de mariage pour leurs enfants. Les deux fils imploront l'aide de Scapin, valet de Léandre. Mensonges, trahisons, vengeances et coups de théâtre vont alors se succéder pour mettre en lumière toutes les... fourberies de Scapin! (à partir de 8 ans)

• Dimanche 25 septembre, 16h00, au Centre Culturel Saint-Simon (10, chemin de Liffard, métro Basso-Cambo, 05 31 22 96 80)





➤ **Cirque pas pareil!**

• par le **Cirque Pardi!**



Organisée par le Cirque Pardi!, la première édition du festival "Pardi! au Vert" se déroule en ce début de mois sur l'esplanade du Lido à Toulouse.

Cirque Pardi! est un collectif de cirque moderne itinérant toulousain. Fort de plus de dix ans d'existence, de création et de tournées, de spectacles et d'actions de médiation, son équipe exprime aujourd'hui l'envie de renouer avec Toulouse et ses habitants, de revenir aux racines... C'est ainsi qu'est née l'idée d'un festival. Un événement en biennale, en alternance avec l'événement "L'Agit au Vert" organisé depuis plusieurs années

par l'Agit Théâtre. Rendez-vous est pris sur l'esplanade du Lido à Toulouse, métro Argoulets : « Un espace-temps pour se (re)trouver avec des anciens.ne.s de l'équipe, des compagnies cousines germaines (ou de plus loin), des spectateur.trice.s qui nous suivent depuis longtemps ou qui viennent de découvrir notre univers, des passant.es sortant du métro par hasard et se laissant happer par la curiosité... » Un temps convivial et artistique où seront privilégiés l'humain et le qualitatif. Au menu, une programmation éclectique et conviviale faite de concerts allant de textes poético-engagés à du rock-garage, de spectacles de cirque en rue, en chapiteau, en salle, en canon dans les airs... de propositions artistiques pour petite, moyenne et grande jauges. Tout cela accompagné, au fil des jours, par une petite restauration publique, une buvette, un stand de sérigraphie live, une coiffeuse itinérante, un espace enfants avec des molkys, palets, marelles, twister, bar à eau... et d'autres jeux.

• Les 1^{er}, 2 et 3 septembre sur l'esplanade du Lido (métro Argoulets à Toulouse), plus de plus : <https://www.cirquepardi.com/pardi-au-vert>

P'TITES ACTUS

• ATELIER ÉVEIL MUSICAL •

Cet atelier parents-enfants (4-7 ans) vous propose de vous évader de l'autre côté de l'Océan Atlantique en explorant les différentes cultures et multiples instruments provenant d'Amérique Latine. Par la manipulation, le chant et l'expérimentation, les participants pourront créer un véritable moment d'échange et de jeu autour de la musique. Un atelier de découverte sonore amusant, ouvert aux petits comme aux grands. Au programme : présentation des instruments et de leurs origines par l'intermédiaire d'un ballon en forme de globe terrestre ; chansons, comptines et rondes durant lesquelles les enfants accompagnent en musique l'intervenante **Muriel Scemama** ; initiation au soundpainting pour apprendre en s'amusant à jouer ; temps calme et relaxation par le biais de musiques douces jouées par l'intervenant.

• **Dimanche 18 septembre, 15h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)**



• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Plus d'infos : sur www.comediemusicale-toulouse.com

l'Usine
 Centre national des arts de la rue et de l'espace public
 Tournefeuille/Toulouse Métropole

Saison 22/23
 programmation et billetterie
 en ligne le 5 juillet
www.lusine.net

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE | toutOuse métropole | Occitanie | Tournefeuille

SEPTEMBRE :



Ven 30 - 20h30

IRINA GONZÁLEZ

Musique du monde

OCTOBRE :



Ven 7 - 20h30

MOON HOOCH

Jazz électro



Ven 14 - 20h30

BAZBAZ meets MANUDIGITAL

Chanson / Électro



Mer 19 - 20h30

KIKO RUIZ

Musique du monde



Ven 21 - 20h30

BACHAR MAR-KHALIFÉ

Musique du monde / Électro



Agenda

septembre 2022

JEUDI 1^{er}

MUSIQUE
• Punk : BURNING HEADS (20h00/Écluse Saint-Pierre)

THÉÂTRE/DANSE
• Carte blanche GROS-CÂLIN Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Pause musicale LAURA WILD chansons folk voyage salle du Sénéchal (12h30)
• Apéro spectacle ADRIEN LE BIENHEUREUX chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 2

THÉÂTRE/DANSE
• Carte blanche GROS-CÂLIN Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Apéro spectacle ADRIEN LE BIENHEUREUX chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 3

THÉÂTRE/DANSE
• Carte blanche GROS-CÂLIN Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Apéro spectacle ADRIEN LE BIENHEUREUX chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MARDI 6

THÉÂTRE/DANSE
• Repas-spectacle MARTINS ET MOURON "Tant pis, on verra pas la mer" au Bijou (19h30)
• Carte blanche L'ANGOISSE DU ROI SALOMON Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Apéro spectacle JOHNNY BAMBOU créole toulousain au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 7

MUSIQUE
• Chanson : VOLO (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Carte blanche L'ANGOISSE DU ROI SALOMON Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• BRICE & JOJO Grégory Bourut au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans

GRATOS
• Apéro spectacle JOHNNY BAMBOU créole toulousain au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 8

MUSIQUE
• Chanson : VOLO (21h30/Le Bijou)
• Les Curiosités : 47TER + LOMBRE + SIMIA (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• GAROU "Up scène" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• UNE CHAMBRE FROIDE Cie Le bruit des gens au TPN (20h30)
• Carte blanche L'ANGOISSE DU ROI SALOMON Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• Pause musicale MARIE SIGAL chanson claire pop obscure salle du Sénéchal (12h30)
• Fête d'ouverture performance culinaire, musicale et des expositions au Ring (18h30)
• Apéro spectacle JOHNNY BAMBOU créole toulousain au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 9

MUSIQUE
• Chansons d'usine : MICHEL CLOUP, JU-

LIEN RUFÉ & PASCAL BOUAZIZ (20h30/Le Metronum)
• Chanson : VOLO (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• UNE CHAMBRE FROIDE Cie Le bruit des gens au TPN (20h30)
• Carte blanche L'ANGOISSE DU ROI SALOMON Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS
• LES SORTIES DE RUE DE RAMONVILLE https://www.festivalramonville-arto.fr/
• Danse POESIS Cie James Carlès place de la Maourine (19h00)
• Apéro spectacle JOHNNY BAMBOU

GRATOS
• LES SORTIES DE RUE DE RAMONVILLE https://www.festivalramonville-arto.fr/

LUNDI 12

GRATOS
• Présentation de saison avec l'équipe de la Place de la Danse au CDCN (19h00)

MARDI 13

MUSIQUE
• Folk rock : STEVE GUNN + ETHERGALE (20h00/Écluse Saint-Pierre)

THÉÂTRE/DANSE
• LE JOUEUR D'ÉCHECS Act's au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GARAGE-PUNK

> Badass Mother Fuzzers

Si nous partons du principe que « le rock, c'est tout à fond! » comme l'affirmait un philosophe keupon au siècle dernier, nous pouvons constater que le deuxième album du trio toulousain **Badass Mother Fuzzers** ("On The Run" paru en 2019 chez 6Tone Records) ne déroge en rien à la règle. Ils nous avaient fait le coup en 2016 avec "Heartbreaker", un premier opus épatant, mais son p'tit frère pousse plus loin les potars en explosant en pleine poire dès le premier titre, sorte de direct du droit qui pète les dents de devant. Désormais considéré comme l'une des meilleures formations garage-punk européennes, le combo écume les scènes un peu partout sur la planète pour répandre le juste rock'n'roll en



anglais dans le texte, le « one, two, three, four! » en guise de signe de ralliement. Badass Mother Fuzzers, ou comment produire un rock'n'roll puissant et fédérateur dans la pure tradition! (Éric Roméra)

• Vendredi 9 septembre, 20h00, à L'Autan (52, boulevard d'Arcole, métro Compans-Cafarelli), avec le groupe toulonnais de garage-punk The Spitters, concert gratuit!

créole toulousain au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Le Taquin fête ses 6 ans : Carte blanche à PIERRE POLET au Taquin (21h00)
• Garage-punk : BADASS MOTHER FUZZERS + THE SPITTERS à L'Autan (20h00)

SAMEDI 10

MUSIQUE
• Electro Alternatif : BEN KLOCK + MILEY SERIOUS + SEVEN KYOTO (18h30/Les Abattoirs)
• Musique orchestrale : LE GRAND SILENCE (21h00/Écluse Saint-Pierre)

THÉÂTRE/DANSE
• ASPHALTE 2.0 de Pierre Rigal Cie Dernière minute à l'Escale Tournefeuille ()
• Carte blanche L'ANGOISSE DU ROI SALOMON Denis Rey au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• UNE CHAMBRE FROIDE Cie Le bruit des gens au TPN (20h30)

P'TITS BOUTS
• BRICE & JOJO Grégory Bourut au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans

GRATOS
• LES SORTIES DE RUE DE RAMONVILLE https://www.festivalramonville-arto.fr/
• Festival BRASS dans la Garonne : BATTLES DE FANFARES & Concert de fanfares au jardin des plantes (18h00 à minuit)
• Lancement de saison MIDI-MINUIT apéro quiz musical au Théâtre Garonne (dès 12h00) sur réservation pour la soirée

• Le Taquin fête ses 6 ans : Carte blanche à PIERRE POLET au Taquin (21h00)
• Apéro spectacle JOHNNY BAMBOU créole toulousain au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 11

P'TITS BOUTS
• BRICE & JOJO Grégory Bourut au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans

GRATOS
• Apéro spectacle ET SI ON TCHAT-CHAÏT ? swing vitaminé au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 14

MUSIQUE
• Pop groovy : JANE FOR TEA (21h30/Le Bijou)
• Blues, folk rock : XAVIER RUDD (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• LE JOUEUR D'ÉCHECS Act's au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• Ciné-concert MACK SENNETT au centre culturel Alban-Minville (14h30) dès 5 ans
• Festival Sign'Ô LE SYNDROME DE PAN Cie Le Compost au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• PETITE POULE BLANCHE S'EN VA FAIRE LE TOUR DE LA TERRE Françoise Herault au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans
• LE LOUP EST REVENU Vincent Caire à La Comédie de Toulouse (15h30) dès 3 ans

GRATOS
• Performance HEX /A Alex Augier au centre culturel Bellegarde (19h00)
• Apéro spectacle ET SI ON TCHAT-CHAÏT ? swing vitaminé au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 15

MUSIQUE
• Jazz funk : CISSY STREET (21h00/Le Taquin)
• Pop groovy : JANE FOR TEA (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• LES MÉMOIRES DE BOULABOUL KONCHAV Cie Du Rocher au TPN (20h30)

• **DANS MON SANG** Cie ôRageuse au Théâtre de la Violette (19h30)
 • **LE JOUEUR D'ÉCHECS** Act's au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Concert Tôt avec MACHINELESS au Rio Grande à Montauban (19h15)
 • Concert lecture vidéo HYPOGÉ du Trio ARLIX, TEYSSOT-GAY, VIALARD à l'Espace Roguet (21h00)
 • Pause musicale STURM UND DRANG "Tempête et passion" salle du Sénéchal (12h30)
 • Apéro spectacle ET SI ON TCHATCHAIT ? swing vitaminé au Théâtre du Grand Rond (19h00)

(17h30/COMDT)

• Ensemble vocal : ETERNAL LANDS (19h30/Église Saint-Nicolas)

P'TITS BOUTS

• PETITE POULE BLANCHE S'EN VA FAIRE LE TOUR DE LA TERRE Françoise Herault au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans
 • Festival Sign'Ô LE SYNDROME DE PAN Cie Le Compost au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

GRATOS

• Journée portes ouvertes au COMDT (10h00-13h00 & 14h00-17h00)

POP GROOVE

> Jane For Tea

En quelques années d'existence, le duo composé de Séverine Lescure et J.-P. Pichon s'est imposé dans le paysage culturel régional. Dans ce projet fait de sons roots et vintage, la modernité est pourtant présente à tous les étages. L'esprit, l'énergie, le rythme, chez eux tout est pop et groovy. La voix puissante et chaleureuse de Séverine ajoute à l'impression générale : on en redemande encore et encore ! Cette série de concerts sera l'occasion pour **Jane For Tea** de nous présenter les chansons de leur tout nouvel album.



• Les 14, 15 et 16 septembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

VENREDI 16

MUSIQUE

• Pop groovy : JANE FOR TEA (21h30/Le Bijou)
 • Pop : LOA FRIDA + INGRID OBLED (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• LES MÉMOIRES DE BOULABOUL KONCHAV Cie Du Rocher au TPN (20h30)
 • DANS MON SANG Cie ôRageuse au Théâtre de la Violette (15h30 & 19h30)
 • FESTIVAL SIGN'Ô Act's au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• LA GRANDE ADHÉSION Collectif Les copines de Serge à l'espace JOB (16h00)
 • Essai de cirque graphique TRAIT(s) Cie SCOM au centre culturel Renan (18h00) dès 3 ans
 • LES APÉROS MOUVEMENTÉS La Boîte à Pandore au centre culturel Alban-Minville (18h30)
 Performance DANCING IN MY SHOWER au centre culturel Bellegarde (20h30)
 • Apéro spectacle ET SI ON TCHATCHAIT ? swing vitaminé au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 17

MUSIQUE

• Blues swing : FROGGY BLUES COMPAGNIE (21h00/Le Taquin)
 • Ensemble vocal : ETERNAL LANDS (20h30/Église Saint-Nicolas)

THÉÂTRE/DANSE

• TOULOUSE... TOULOUSE J'ADORE ! (19h30) + TOULOUSE J'Y RESTE ! (21h45) à La Comédie de Toulouse
 • L'ÉPOPÉE D'HERMÈS Emmanuelle Laborit au Théâtre Sorano (18h00)
 • LES MÉMOIRES DE BOULABOUL KONCHAV Cie Du Rocher au TPN (20h30)
 • DANS MON SANG Cie ôRageuse au Théâtre de la Violette (20h45)
 • Festival Sign'Ô Act's CHEZ GABRIELLE (10h00) + ABBÉ SICARD (11h15) au Théâtre du Grand Rond

P'TITS BOUTS

• PETITE POULE BLANCHE S'EN VA FAIRE LE TOUR DE LA TERRE Françoise Herault au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 6 ans

GRATOS

• Journées Européennes du Patrimoine : Dans les coulisses secrètes de ce lieu de fabrication et de diffusion de spectacles au Théâtre de la Cité (de 14h00 à 18h00) sur réservation
 • Visites guidées ou parcours libre à l'Usine Tournefeuille (dès 14h00)
 • Cirque ROUGE Cie Toron Blues (14h30 & 17h45) + L'ÉCHAPPÉE Cie Cirque la Cabriole (18h30) à la Brique Rouge
 • Festival Manifesto #20 : MARC DÉMÉREAU, NICOLAS LAFOUREST ET FABIEN DUSCOMBS place Saint-Pierre (19h00 & 21h00)
 • Apéro spectacle ET SI ON TCHATCHAIT ? swing vitaminé au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 18

MUSIQUE

• Voyage musical et poétique : GUILLAUME LOPEZ & BIJAN CHEMIRANI

• Les concerts de poche TRIO DE L'ENSEMBLE BAROQUE DE TOULOUSE "Blavet, Haendel, Bach, De Visée" à la Cité Le Parc Milan (14h00) & Bellefontaine (17h00)

LUNDI 19

THÉÂTRE/DANSE

• LES FEMMES SAVANTES Philippe Suel au Château de Thégra à Balma (21h00)

MARDI 20

MUSIQUE

• Musique du monde : SOLEYNIA (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• Festival Fifirot : SUR LA BONNEVOIX II Suffirait de Presque Rien au Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

• Festival Fifirot : GDQV,AC : JV ! théâtre déjanté au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 21

MUSIQUE

• Jazz : CHARIVARI 10 ANS (21h00/Le Taquin)
 • Classique : GOODBYE JUPITER (20h30/Espace Saint-Cyprien)
 • Chants et percussions ibériques : ENAGUA (21h00/Théâtre Le Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE

• J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h00)
 • LE DJAMEL COMEDY CLUB au Théâtre des Mazades (20h30)
 • Festival Fifirot : SUR LA BONNEVOIX II Suffirait de Presque Rien au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

P'TITS BOUTS

• RÉVERIE SOLUBLE Cie Cristalball au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 2 ans
 • COQUIN DE SORT Cie Krila au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 10 ans
 • Festival Sign'Ô LE SYNDROME DE PAN Cie Le Compost au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

• Festival Fifirot : GDQV,AC : JV ! théâtre déjanté au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 22

MUSIQUE

• Chanson : LA RUE KETANOU (20h00/Le Biki)
 • Solo piano voix : THEO HAKOLA (21h00/La Cave Poésie)
 • Jazz rock : RED DOLPHIN (21h00/Le Taquin)
 • Chanson : MARCIA HIGELIN (21h30/Le Bijou)
 • Piano-chant : LUNE D'ELLES SE BARBARISE (19h30/Théâtre de la Violette)
 • Chants et percussions ibériques : ENAGUA (21h00/Théâtre Le Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE

• Festival Fifirot : SUR LA BONNEVOIX II Suffirait de Presque Rien au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h00)



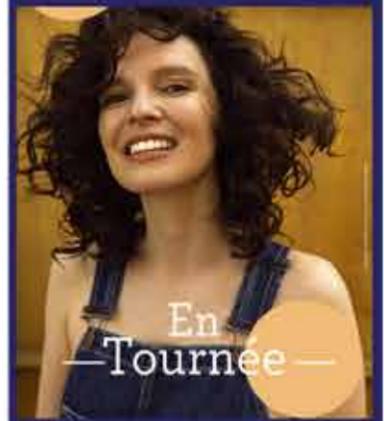
Euterpe Promotion présente

JONATHAN LAMBERT



JEU. 13 OCTOBRE 2022
LA COMÉDIE

ANNE SILA



VEN. 21 OCTOBRE 2022
CASINO BARRIÈRE

VITAA & SLIMANE



MAR. 25 OCTOBRE 2022
ZÉNITH

N'OUBLIEZ PAS LES PAROLES



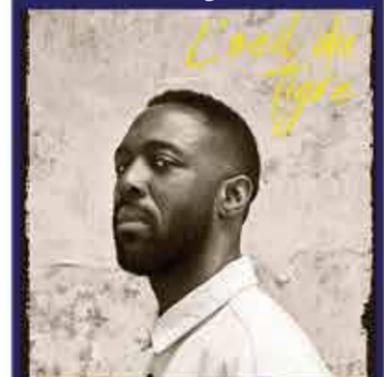
VEN. 28 OCTOBRE 2022
ZÉNITH

MATTHIEU LONGATTE



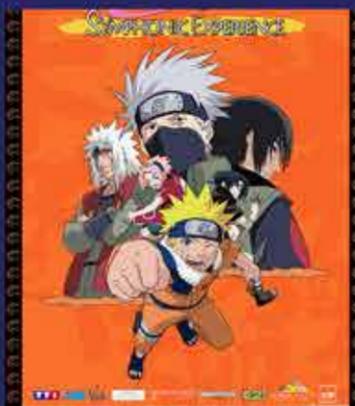
VEN. 28 OCT. 2022
CASINO BARRIÈRE

THOMAS NGIJOL



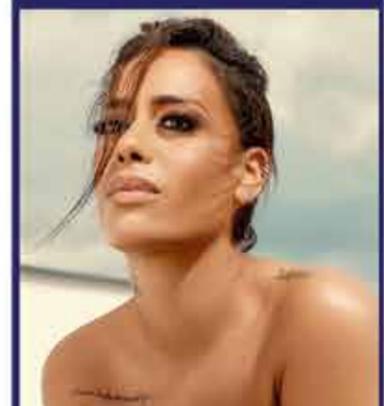
SAM. 29 OCTOBRE 2022
CASINO BARRIÈRE

NARUTO



SAM. 5 NOVEMBRE 2022
ZÉNITH

AMEL BENT



MER. 30 NOVEMBRE 2022
CASINO BARRIÈRE

BOX OFFICE
BILLETTERIE

BOX OFFICE
36, rue du Taur
TOULOUSE

05.34.31.10.00
COMMANDE ET PAIEMENT
PAR TÉLÉPHONE

BOX.FR
f t

JEUDI 22

THÉÂTRE/DANSE
 • OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

GRATOS

- Pause musicale CORENTIN GRELLIER guitare accordéon salle du Sénéchal (12h30)
- Dédicace de Theo Hakola pour la parution de son autobiographie "Non-romanesque" à la librairie Terra Nova (18h30)
- Théâtre en déambulation FUGUE Cie Les Toiles Cirées au centre culturel Alban-Minville (18h45)
- Festival Figrot : GDQV,AC : JV ! théâtre déjanté au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Présentation de saison & DJ set MR BOOM au Théâtre des Mazades (19h00)
- Présentation de saison (18h30) + ET SL... L'Agit théâtre (21h00) sur le parvis de l'Espace Roguet

VENREDI 23

MUSIQUE

- Chansons jazzy : SOARY (20h30/Théâtre Municipal de Pibrac)
- Chanson : MARCIA HIGELIN (21h30/Le Bijou)
- Piano-chant : LUNE D'ELLES SE BARBARISE (15h30 & 19h30/Théâtre de la Violette)
- Chants et percussions ibériques : ENAGUA (21h00/Théâtre Le Fil à Plomb)
- Jazz : NO NOISE NO REDUCTION + SELEN PEACOCK (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h30)
- Festival Figrot : SUR LA BONNE VOIX II Suffrait de Presque Rien au Théâtre du Grand Rond (21h00)

centre culturel Henri-Desbals (19h30)
 • ET SI JE REGARDE LE MONDE AU FOND DE MES YEUX L'Agit théâtre sur le parvis de l'Espace Roguet (20h30)

SAMEDI 24

MUSIQUE

- Grand concert symphonique : L'APPEL DES SOMMETS Lio Kuokman (20h00/Halle aux grains)
- Piano-chant : LUNE D'ELLES SE BARBARISE (20h45/Théâtre de la Violette)
- Chants et percussions ibériques : ENAGUA (21h00/Théâtre Le Fil à Plomb)
- Jazz : TRIBUTE TO ROY HARGROVE Nicolas Gardel (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h30)
- Festival Figrot : SUR LA BONNE VOIX II Suffrait de Presque Rien au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

P'TITS BOUTS

- COQUIN DE SORT Cie Krila au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 10 ans
- RÉVERIE SOLUBLE Cie Cristalball au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 2 ans
- Festival Sign'Ô LE SYNDROME DE PAN Cie Le Compost au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

- Impro danse, musique et performance NANA JAM #8 NANA MOVEMENT Angelica Ardiot & Naomi Charlot au Ring (10h00 à 16h00)
- La Biennale : Performance FREEZE Nick Steur au jardin de l'Observatoire (10h45 & 14h45)

DIMANCHE 25

THÉÂTRE/DANSE
 • OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (16h00)

P'TITS BOUTS

- LES FOURBERIES DE SCAPIN Cie du Petit Matin au centre culturel Saint-Simon (16h00) dès 6 ans
- COQUIN DE SORT Cie Krila au

- POURCEAUGNAC ! Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- Humour LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

P'TITS BOUTS

- Les Vidéophages présentent VIDÉO-

MUSIQUE DU MONDE

> Irina González

Cette année, Irina González a posé ses valises à la Salle Nougaro pour une semaine de résidence destinée à perfectionner son nouveau spectacle. Après "Emigrar", un projet dédié aux migrants du monde entier, Irina González revient avec son nouvel album, "Tiempo". Un album constitué de onze titres où l'artiste appelle à la réflexion et à la sincérité, une véritable invitation à



l'introspection. Elle y évoque la musique de son pays natal, Cuba, enrobée dans des rythmiques brésiliennes, avec des influences du jazz et des accents du folklore yorubá. Un bel hommage qu'elle rend à ses racines et à ses ancêtres, le tout en musique.

• Vendredi 30 septembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40), c'est gratuit!

Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) de 3 à 10 ans

GRATOS

- La Biennale : Performance FREEZE Nick Steur à l'Escale Tournefeuille (11h00 & 17h00)

MARDI 27

MUSIQUE

- Acid punk disco : TROPICAL FUCK STORM (20h00/Écluse Saint-Pierre)

THÉÂTRE/DANSE

- La Biennale LA GAARDE Le Bestiaire sur l'esplanade de l'Espace Job (21h00)
- POURCEAUGNAC ! Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

GRATOS

- Carte Blanche à Yaëlle Antoine, circassienne tout terrain SOUS LES PAUPIÈRES Cie D'Elles sous la Halle gourmande du marché de St-Orens de Gameville (18h30)
- Humour ROSEMONDE Cie du vide centre culturel Saint-Cyprien (19h00)
- OSONS auditions publiques au Bijou (21h30)
- Apéro spectacle PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Marche ou Rêve au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 28

THÉÂTRE/DANSE

- OPA Cie Room to rent (19h00) + PHÈDRE ! 2b company (21h00) au Théâtre Sorano
- J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h00)
- La Biennale LA GAARDE Le Bestiaire sur l'esplanade de l'Espace Job (21h00)

MÔMES à l'espace JOB (14h30) dès 6 ans

- PRINCESSE YÉLÉNA Cie Univers Lutin au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 1 an
- RÉVERIE SOLUBLE Cie Cristalball au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 2 ans

- DEDANS/DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS

- Performance Biennale FREEZE Nick Steur (18h30) + Conférence VOYAGE ET FLÂNERIE URBAINE : LA FLORE SAUVAGE ET EXOTIQUE DE TOULOUSE au centre culturel Alban-Minville (20h30)
- Apéro spectacle PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Marche ou Rêve au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 29

MUSIQUE

- Chanson : YANN TIERSEN (20h00/Le Bikini)
- Septet : CORENTIN GRELLIER (21h30/Le Bijou)
- Jazz : YONATHAN AVISHAI TRIO (21h00/Le Taquin)
- Art du temps : TIME IN A CAGE (20h30/Centre culturel Bellegarde)
- Women Metronum Academy #2 : TRACY DE SA + ENAË (19h30/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- Humour INÈS REG au Zénith (20h30)
- La Biennale : LA COLLECTION Collectif BPM (19h30) + SOCIÉTÉ EN CHANTIER Stefan Kaegi (21h00) au Théâtre de la Cité & LA GAARDE Le Bestiaire sur l'esplanade de l'Espace Job (21h00)

- J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h00)
- CIRQUE AÏTAL "À ciel ouvert !" Parc d'Odysse (20h30)
- OPA Cie Room to rent (19h00) + PHÈDRE ! 2b company (21h00) au Théâtre Sorano
- POURCEAUGNAC ! Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- COMME À LA MAISON Les 7 Fromentins au Théâtre de la Violette (19h30)
- Humour LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

GRATOS

- Pause musicale MANDO DUO salle du Sénéchal (12h30)
- LES DÉRIVES SONORES avec AM HIGGINS au MIB (19h00)
- Apéro spectacle PIERRE ET MARIE PRÉVIENNENT LES RISQUES LIÉS À L'AMOUR Marche ou Rêve au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 30

MUSIQUE

- Musique du monde : IRINA GONZÁLES (20h30/Salle Nougaro)
- Chanson world déjantée : ATOMIC PING PONG (21h00/Le Taquin)
- Musique du monde : SYLVAIN CAZALBOU "Bel Avril Tour" (20h30/Espace Saint-Cyprien)
- Septet : CORENTIN GRELLIER (21h30/Le Bijou)
- Groove electro : ELECTRO DELUXE (20h00/Le Bikini)
- Women Metronum Academy #2 : FLÈCHE LOVE + MORJANE TENERÉ (19h30/Le Metronum)
- Soirée Alors... Braille ! #6 : POGO CAR CRASH CONTROL + MADAM + UNDERGROUND THERAPY (21h00/Rio Grande Montauban)

THÉÂTRE/DANSE

- CIRQUE AÏTAL "À ciel ouvert !" Parc d'Odysse (20h30)
- GUS Illusionniste à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- La Biennale : LA COLLECTION Collectif BPM (19h00) + SOCIÉTÉ EN CHANTIER Stefan Kaegi (21h00) au Théâtre de la Cité & LA GAARDE Le Bestiaire sur l'esplanade de l'Espace Job (19h00)
- J'ACCEPTE Groupe Merci au Théâtre Garonne (20h30)
- POURCEAUGNAC ! Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- PHÈDRE ! 2b company au centre culturel Bonnefoy (21h00)
- COMME À LA MAISON Les 7 Fromentins au Théâtre de la Violette (15h30 & 19h30)
- Humour LA BOUGEOTTE Jean-Marie Combelles au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

P'TITS BOUTS

- PHÈDRE ! 2b Company à l'espace Bonnefoy (21h00) dès 10 ans

GRATOS

- LA GRANDE ADHÉSION Collectif Les copines de Serge à au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
- Rap et chanson DEMAÏN EST ANNULÉ à la Brique Rouge (20h30)

MAGIE

> Gus

Gus dépoussière la magie et nous emboîte avec charme, humour et vitalité. Révélé au grand public par l'émission "La France a un incroyable talent" et désormais habitué des productions d'Arthur, Gus est aussi à l'aise sur scène qu'à la télévision pour dépoussiérer la magie avec vitalité et humour. Il transforme à volonté les billets de 10€ en 500€, et retrouve sans ciller un mot choisi au hasard dans un pavé de 1 000 pages. Charmeur, drôle et passionné, ce maître en illusions jubile à épater petits et grands avec humour, tendresse, et une pointe de romantisme. Dans ce premier show à la fois généreux, percutant et bluffant, en interaction constante avec le public, Gus nous amène avec bonheur à retrouver notre âme d'enfant.



• Du 30 septembre au 1er octobre, 20h30, à l'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)

- OSCAR Cie Le Grenier de Toulouse à l'Escale Tournefeuille (20h30)

GRATOS

- Performance danse 00 : 18'15" Valentin Mériot parvis bibliothèque du Périgord (18h00)
- Festival Figrot : GDQV,AC : JV ! théâtre déjanté au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Présentation de saison & IN-TRANQUILLES Comme Une Compagnie au

- ARBORÉDANSES les Chemins buissonniers à la Brique Rouge (15h00)
- Festival Figrot : GDQV,AC : JV ! théâtre déjanté au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Carte Blanche à Yaëlle Antoine, circassienne tout terrain SOUS LES PAUPIÈRES Cie D'Elles sous la Halle gourmande du marché de St-Orens de Gameville (11h00)
- OURSE Bélé Bélé à Saint-Jean de l'Union (19h30)

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
 Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
 Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois

Rédacteur en chef Éric Roméra

Théâtre Jérôme Gac - Livre/relecture & correction : Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE
 Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
 Intramuros est édité sans subventions
 Ne pas jeter sur la voie publique
 Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

INTRACROISÉS N° 340

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTALEMENT

- I. Vous reprendrez bien un peu de leur collier ?
- II. Entre autres.

- III. Noir, c'est noir. En mode veille.
- IV. Sol remué. Le citron sans les pépins.
- V. C'est courant. Consonnes aux clochetons.
- VI. Là, laissez infuser.
- VII. Hôtes Pyréniennes. En goguette.
- VIII. Ringardisa ?
- IX. Résultat des courses. Dernier en anglais.
- X. Dans leurs atours d'ivoire.
- XI. Sans danger. Ça, c'est fors !

VERTICALEMENT

- 1. Vous reprendrez bien un peu de leurs colliers ?
- 2. Fit des ronds sur l'eau. Vices roi.
- 3. User, quoi !
- 4. Sec, d'aval en amont. Elle a fait son trou, celle-là !
- 5. Consonnes à l'horloge. Accroche.
- 6. Sera hors délais. Économises ton énergie !
- 7. Se fout de notre gueule ou

quoi ? Agence de voyages.

- 8. Ils ont des noms à particule.
- 9. Ce cas n'aura virus.

INTRASOLUTION N° 339

- HORIZONTAL I. CHOUETTES
- II. AOUTIENNE
- III. NUÉE
- CM. IV. ILS
- ATELE
- V. CETOLOGIE
- VI. US
- BANON
- VII. CONNU
- VIII. AVAL
- ETRE
- IX. IODEE
- IAM
- X. RIO
- PESTO
- XI. ETROIT
- EN.

- VERTICAL 1. CANICULAIRE
- 2. HOULES
- VOIT
- 3. OUEST
- CADOR
- 4. UTE
- OBOLE
- 5. EI
- ELAN
- EPI
- 6. TEUTONNE
- ET
- 7. TN
- AGOUTIS
- 8. ENCLIN
- RATE
- 9. SEMEE
- DEMON

MICHEL DARGEL
 mdargel@free.fr

Sur la grille >

Street art

› Les “Sorties de rue de Ramonville”

L’emblématique festival de rue de la rentrée en métropole toulousaine, initié par l’association ARTO, fera place aux “Sorties de rue de Ramonville” en ce début de saison.

Cette année, ce sont plus d’une trentaine d’artistes et compagnies qui seront présentes à Ramonville avec un préambule à Labège-Village le jeudi 8 septembre de 19h00 à 23h30, là les spectateurs pourront apprécier “La brise de la Bastille” par le Cirque Galapiat, les concerts de Ze Tiubes #1 et #2, et le spectacle de discussion improvisée de Clémence de Clamard (à partir de 8 ans). L’un des moments forts sera la construction monumentale participative d’Olivier Grossetête lors duquel le public pourra prendre part à une aventure humaine et artistique extraordinaire ouverte à toutes et à tous. Quel que soit votre âge, vous êtes invité·e·s à participer à ce projet gigantesque et totalement fou, et construire ensemble une œuvre architecturale en cartons (pouvant atteindre vingt mètres de hauteur), avec comme seuls outils des boîtes de cartons et du scotch! « À travers les artistes programmé·e·s et son état d’esprit, un festival porte une parole et des valeurs. Le nôtre se veut accueillant, rêveur, libre, mais conscient. Conscient de l’environnement et du contexte dans lesquels il s’inscrit, conscient de l’importance de relayer des discours et points de vue divers, conscient de la nécessité de danser, rire et chanter, même au milieu des flammes. Conscient de sa chance d’exister, ici et maintenant, ensemble. Il est une parenthèse enchantée, une ponctuation indispensable à l’écriture des grandes histoires. C’est pour cela que nous souhaitons persévérer et nous retrouver de plus belle. Pour se rappeler comme il est bon d’être libres et joyeux·es au milieu de la ville, comme il est bon de côtoyer l’altérité et de la célébrer, au sein de ce concentré d’humanité! » (L’équipe d’ARTO)



Clémence de Clamard © Looïza Jacq

• Les 9, 10 et 11 septembre, programme détaillé, réservations et renseignements : <https://www.festivalramonville-arto.fr/>

Photographie

› Jordi Oliver

À L’Institut Cervantes, une belle exposition de Jordi Oliver intitulée “Alma Gitana (âme gitane)”.

« Je voulais photographier la musique qui unit les pays et les siècles : la musique du peuple gitane. Ce projet entend documenter la vie et la migration des musiciens gitans depuis l’Andalousie jusqu’au Rajasthan en passant par la France, l’Italie, la Roumanie, les Balkans, la Grèce, la Turquie et l’Inde. Ce projet tente de capter l’essence de la culture gitane grâce à un voyage dans l’espace et le temps, grâce à la culture et surtout grâce à la musique comme moyen d’expression, héritage historique, lien identitaire des plus forts dans ce groupe ethnique. Depuis l’Andalousie jusqu’aux origines du Rajasthan où elle est née au X^e siècle » déclare Jordi Oliver. Titulaire d’un Master en photo journalisme du Centre International de Photographies de New York et d’un Master en documentaire de l’Université Pompeu Fabre de Barcelone, la carrière du photographe est centrée sur trois axes : la photographie, le documentaire social et l’enseignement. Il publie régulièrement ses photographies dans les journaux *El País*, *The Guardian*, *Yo Dona* et *La Vanguardia* et a réalisé de nombreuses expositions.



© Jordi Oliver

• Du 20 septembre au 21 octobre, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à L’Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64) dans le cadre du festival “Cinespaña” et d’“Une Saison Photo à Toulouse”, entrée libre

Festival du Verbe au féminin

17+18 sept.

DIANE TELL
NINA GOERN
des Cats on Trees
YOLANDE MOREAU
LA MAL COIFFÉE
CLOU
HERVÉ SUHUBIETTE
chante Anne Sylvestre
LUCIOLE
LISE MARTIN

CAMPING DU MOULIN/ MARTRES-TOLOSANE
ENTRÉE GRATUITE • WWW.LESAMISDUVERBE.ORG

fabrique des arts du cirque & de l’itinérance
scène conventionnée d’intérêt national
pôle européen de production

la Grainerie

SAISON 2022-2023
septembre-janvier

la-grainerie.net
05 61 24 33 91

Festival international
des arts vivants Toulouse Occitanie
29 septembre — 15 octobre 2022



Design Pierre Vanni, Sérigraphie Lézard graphique
Licences spectacle 1-1109344, 2-1109345, 3-1109346

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE



toulouse
métropole

labiennale-toulouse.com